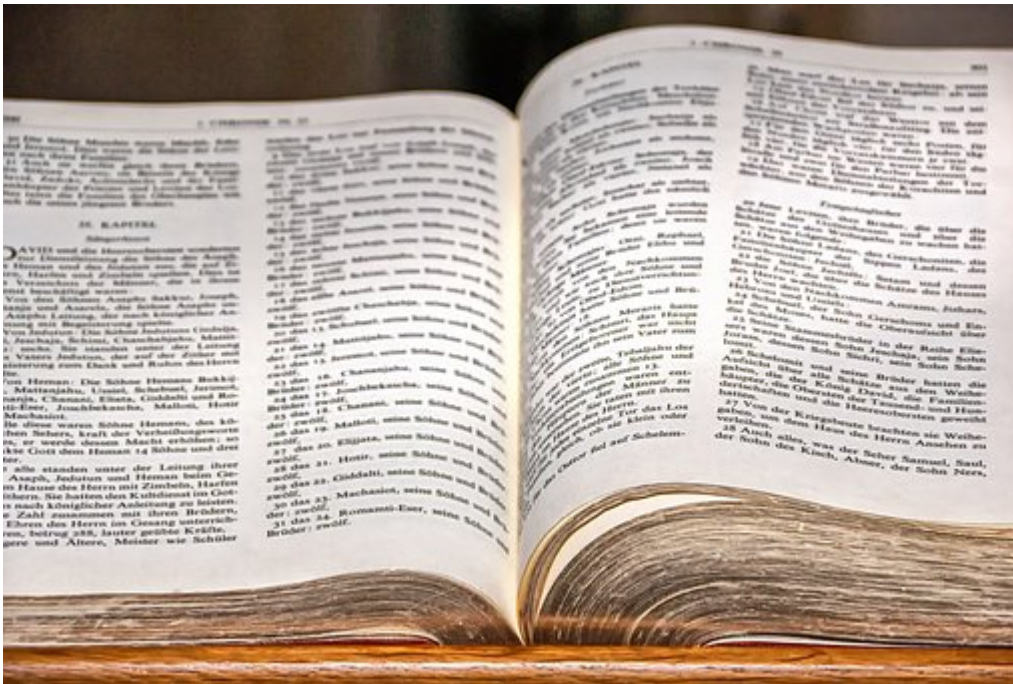


D.518 - La présence du Seigneur



Par Joseph Sakala

Adam et Ève savaient qu'ils avaient péché. Mais comment ? « *Et ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme **se cachèrent** de devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai craint, parce que **je suis nu** ; et je me suis caché. Et Dieu dit : Qui t'a montré que tu es nu ?* » (Genèse 3:8-11). Pourtant, lorsque Dieu créa : « *Adam et sa femme, [ils] étaient **tous deux nus, et ils n'en avaient point honte*** » (Genèse 2:25).

Dieu nous dévoile ici les effets ou les conséquences du mensonge : on a honte et on veut se cacher ou mettre le blâme sur quelqu'un d'autre. Il faut énormément de courage et surtout d'humilité pour accepter que le mensonge nous appartienne. Adam et Ève n'avaient pas péché en étant nus, car Dieu n'avait donné aucune instruction pour qu'ils s'habillent et la nudité n'avait rien de honteux. Mais Adam, ne voulant pas avouer qu'il avait mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (ce qui était vraiment honteux pour lui) préféra détourner l'attention sur autre

chose.

Or, à peine créé, Dieu avait déclaré à Adam qu'il pouvait manger de tous les arbres du jardin. « *Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, **tu n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras** » (Genèse 2:17). La femme n'avait pas encore été formée lorsque : « *l'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui* » (Genèse 2:18).*

Satan a séduit également Adam, car Dieu lui avait donné une femme semblable à lui. Souvenez-vous, lorsque Dieu amena Ève, la femme qu'Il avait formée de la côte d'Adam, comment celui-ci était **content**. « *Et l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et **la fit venir vers Adam**. Et Adam dit : Celle-ci **enfin** est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée femme (en hébreu Isha), car elle a été prise de l'homme (en hébreu Ish)* » (Genèse 2:22-23).

Alors, dans Genèse 3:11-12, Dieu dit à Adam : « *As-tu mangé de l'arbre dont je t'avais ordonné de ne pas manger ? Et Adam répondit : **La femme que tu as mise auprès de moi**, m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé.* » Adam veut déjà mettre le blâme sur sa femme, alors qu'ils n'avaient pas encore consommé leur mariage. Adam n'était plus aussi content d'Ève. C'est l'effet du péché que de ne pas accepter **les conséquences du péché**, mais de mettre le blâme sur l'autre.

Dans Genèse 3:13 : « *l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? Et la femme répondit : Le serpent **m'a séduite**, et j'en ai mangé.* » La femme aussi n'a pas accepté sa part du péché, mais a blâmé le serpent sous prétexte qu'elle fut séduite. Au verset 14 : « *l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie.* »

La présence du Seigneur peut alors devenir une source de bénédiction ou la cause d'un malheur. Adam et Ève ont eu peur de Sa présence parce qu'ils ont péché. Leur fils Caïn a également péché en tuant son frère Abel. « *Et l'Éternel dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Et maintenant tu seras maudit de la terre, qui a ouvert sa bouche pour **recevoir de ta main** le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne te rendra plus son fruit ; tu seras*

*vagabond et fugitif sur la terre. Et Caïn dit à l'Éternel : Ma peine est trop grande pour être supportée. Voici, tu m'as chassé aujourd'hui de cette terre, et je serai **caché de devant ta face**, et je serai vagabond et fugitif sur la terre ; et il arrivera que quiconque me trouvera, me tuera. Et l'Éternel lui dit : C'est pourquoi, si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois. Et l'Éternel mit à Caïn un signe, afin que quiconque le trouverait ne le tuât point. Alors Caïn sortit de devant l'Éternel, et habita au pays de Nod (exil), à l'orient d'Éden » (Genèse 4:10-16).*

Pourtant, la présence de l'Éternel sera pour les obéissants un temps de grande joie. « *Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie* » (1 Thessaloniens 2:19-20). La différence est, sans aucun doute, la présence ou l'absence de péché **non pardonné** face au Seigneur. Ceux qui rejettent l'offre de pardon de Jésus-Christ au travers de la repentance et de la foi en Sa mort, seront éventuellement bannis éternellement de Sa présence.

C'est d'ailleurs ce que nous apprenons dans 2 Thessaloniens 1:7-10 : « *Et le repos avec nous, à vous qui êtes affligés, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu flamboyant, pour exercer la vengeance contre ceux **qui ne connaissent point Dieu**, et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse ; lorsqu'il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans ses saints, **et admiré dans tous ceux qui auront cru** ; (car vous avez cru à notre témoignage).* »

Mais pour ceux qui se sont repentis de leurs péchés, ayant mis leur confiance en Christ pour le salut, la perspective de la venue et de la présence personnelle du Seigneur Jésus sera une de joie anticipée, car : « *Tu me feras connaître le chemin de la vie ; il y a un rassasiement de joie devant ta face, et des délices à ta droite pour jamais* » (Psaume 16:11). Lorsque Jésus reviendra, nous Lui seront présentés : « *sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence* » (Jude 1:24). « *Car le Seigneur Lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec*

eux **sur des nuées**, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles, » nous déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 4:16-18.

« C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur » (Éphésiens 5:17). Il n'y a pas de thème plus exaltant que la volonté de Dieu, ni plus important que la question pratique qui demande comment connaître la volonté de Dieu. Mais la plus grande signification, c'est la reconnaissance que c'est bien **Sa volonté** et non celle d'un homme qui est importante. Ce que Dieu désire pour nous, c'est que nous sachions que c'est Sa volonté, c'est-à-dire, **Sa volonté en général**, telle que révélée dans les Écritures, mais également Sa volonté spécifique, dans chaque décision particulière. Dans les deux cas, en effet, il faut qu'elle soit compatible, car le **Saint-Esprit**, qui nous conduit, ne permettra jamais de contredire les Écritures qu'Il a inspirées. C'est alors un prérequis indispensable de découvrir ce qu'est la volonté personnelle de Dieu.

La volonté de Dieu est exprimée d'abord dans le fait qu'Il a eu une création spéciale, **par Sa volonté**. Nous le savons par : « *Les vingt-quatre Anciens [qui] se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car **tu as créé toutes choses**, et c'est **par ta volonté** qu'elles existent, et ont été créées* » (Apocalypse 4:10-11). Donc, Christ est venu pour faire Sa volonté : « *Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour faire ta volonté, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre* » (Hébreux 10:7). Christ est venu afin de Se substituer à nous pour la rémission de **nos péchés**.

« *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation faite une seule fois du corps de Jésus-Christ,* » nous déclare Hébreux 10:10. C'est selon Sa volonté que cette oblation allait fournir le salut à tous ceux qui croiraient. « *Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que **je les ressuscite** au dernier jour. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la **vie éternelle** ; et je le ressusciterai au dernier jour* », nous déclare Jésus Lui-même, dans Jean 6:39-40. En retour, cela exige une régénération individuelle de tous ceux qui Le

reçoivent et : « *Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu*** » (Jean 1:13).

En plus, Sa volonté renferme en Lui une sécurité absolue : « *Car je suis descendu du ciel, pour faire, **non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour*** » (Jean 6:38-39). Mais elle nous procure également notre sanctification, car : « *C'est ici en effet, la **volonté de Dieu**, que vous soyez sanctifiés, que vous vous absteniez de la fornication, que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et dans l'honnêteté, sans vous livrer à des passions déréglées, comme les Gentils, **qui ne connaissent point Dieu*** » (1 Thessaloniens 4:3-5).

Mais cela ne se termine pas là, car Jean 17:24 nous dit que Jésus a déclaré : « *Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé **avant la fondation du monde***. » Alors : « *Rendez grâces en toutes choses ; car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard* » déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:18. Même le chef des apôtres abonde dans le même sens lorsqu'il déclare, dans 1 Pierre 2:15-16 : « *Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme **des serviteurs de Dieu***. » Un croyant qui comprend, qui croit et qui obéit à la volonté de Dieu est donc préparé à suivre Sa volonté spécifique.

Regardons ensemble comment Dieu S'est fait connaître à Moïse : « *Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : L'ÉTERNEL, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. **C'est là mon nom éternellement** ; c'est là ma commémoration dans tous les âges* » (Exode 3:14-15). Ce nom unique de Dieu fut donné afin d'appuyer la vérité que **Dieu est éternel**. Le nom « Seigneur YHWH », en hébreu, est essentiellement le même, peu importe le moment dans l'histoire où vous évoquez cette vérité à savoir que Lui, Dieu, est éternel, **le seul qui existe depuis toujours**.

Le Seigneur Jésus-Christ S'est approprié ce nom divin lorsqu'Il a déclaré aux Juifs, dans Jean 8:58 : « *En vérité, en vérité Je vous le dis : **Avant qu'Abraham fût, je suis*** », en assumant correctement que reculez aussi loin que vous voulez et vous découvrirez que **Je Suis** est toujours là, au présent. Alors, ne **reconnaissant pas qui était Jésus**, au verset 59 : « *ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha et sortit du temple, **passant au milieu d'eux**, et ainsi il s'en alla.* » Et le JE SUIS nous est révélé sous plusieurs **merveilleux symboles**.

Voici huit endroits, dans l'Évangile de Jean seulement, qui sont riches en profondeur spirituelle et où Jésus nous confirme qu'Il est le **Je Suis** :

Jean 6:35 : « *Et Jésus leur répondit : **Je suis le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* »

Jean 6:51 : « ***Je suis le pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. Je la donnerai pour la vie du monde.* »

Jean 8:12 : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* »

Jean 10:7 : « *Jésus donc leur dit encore : En vérité, en vérité je vous dis, que **je suis la porte des brebis**.* »

Jean 10:11 : « ***Je suis le bon berger** ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* »

Jean 11:25 : « *Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.* »

Jean 14:6 : « *Jésus lui dit : **Je suis le chemin, la vérité et la vie** ; personne ne vient au Père que par moi.* »

Jean 15:1 : « ***Je suis le vrai cep**, et mon Père est le vigneron.* »

Il est bien connu que cette magnifique assertion du Seigneur est évidente au travers de toute la Bible, dès Sa première utilisation dans Genèse 15:1 : « *Après ces choses,*

la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne crains point, Abram, **je suis ton bouclier**, et ta très grande récompense », jusqu'à sa dernière utilisation, dans Apocalypse 22:16 : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. **Je suis le rejeton et la postérité de David**, l'étoile brillante du matin. » Et tous ces beaux traits de la physionomie divine nous aident à prier avec plus de ferveur : « Car Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses, est excepté. Et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses, afin que **Dieu soit tout en tous** » (1 Corinthiens 15:27-28).

Afin de situer l'importance de Jésus dans l'Ancien Testament, allons voir dans le Pentateuque. Dans Genèse 15:6-7 : « Et Abram crut à l'Éternel, qui lui imputa cela à justice. Et il lui dit : **Je suis l'Éternel**, qui t'a fait sortir d'Ur des Caldéens, afin de te donner ce pays pour le posséder. » L'Éternel s'identifie comme le « Je Suis » au moins sept fois dans le seul livre de la Genèse. La première fois, c'est lorsque le Seigneur déclare, dans Genèse 15:1 : « Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne crains point, Abram, **je suis ton bouclier**, et ta très grande récompense. »

Nous le trouvons une autre fois dans Genèse 17:1 où nous découvrons : « Puis, Abram étant parvenu à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : **Je suis le Dieu Tout-Puissant** ; marche devant ma face, et sois intègre. » L'hébreu utilisé ici est *El Shaddai*, qui veut dire « Tout Puissant », que l'on trouve également dans Genèse 35:11 : « Et Dieu lui dit : **Je suis le Dieu Tout-Puissant** : augmente et multiplie. Une nation, même une **multitude de nations** naîtront de toi ; des **rois sortiront de tes reins**. » Ensuite, le Seigneur est apparu à Isaac, dans Genèse 26:24 : « Et l'Éternel lui apparut cette nuit-là, et lui dit : **Je suis le Dieu d'Abraham**, ton père ; ne crains point, car je suis avec toi ; et je te bénirai, et je multiplierai ta postérité, à cause d'Abraham, mon serviteur. »

Puis, le Seigneur est apparu à Jacob, dans Genèse 28:13-14 : « Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle, et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac ; **la terre sur laquelle tu es couché**, je la donnerai à toi et à ta

postérité. Et **ta postérité sera comme la poussière de la terre** ; et tu te répandra à l'Occident et à l'Orient, au Nord et au Midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. » Dans Genèse 31:13-14, le Seigneur S'identifie ainsi : « Je suis le **Dieu de Béthel**, où tu oignis un monument, où tu me fis un vœu. Maintenant, lève-toi, **sors de ce pays**, et retourne au pays de ta parenté. Alors Rachel et Léa répondirent et lui dirent : Avons-nous encore une part ou un héritage dans la maison de notre père ? »

Beth-el veut dire la « **maison de Dieu** » en hébreu. Finalement, dans Genèse 46:2-4 : « Et Dieu parla à Israël dans les visions de la nuit, et il dit : Jacob, Jacob ! Et il répondit : Me voici. Puis il dit : **Je suis Dieu**, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Égypte ; car je t'y ferai devenir une grande nation. **Je descendrai avec toi en Égypte**, et je t'en ferai aussi infailliblement remonter ; et **Joseph mettra sa main sur tes yeux**. » Dans Exode, on retrouve vingt-et-un endroits où Dieu S'identifie comme « Je Suis ». La plupart sont simplement des variations différentes des noms de Dieu, comme nous l'avons constaté dans Genèse ; cependant, six nous donnent une nouvelle clarté. La première se trouve dans Exode 3:14 : « Alors Dieu dit à Moïse : **JE SUIS CELUI QUI SUIS**. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui **s'appelle JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. »

Voici les autres : dans Exode 8:21-23, Dieu dit à Pharaon : « Car si tu ne laisses pas aller mon peuple, voici, je vais envoyer les insectes sur toi, sur tes serviteurs, sur ton peuple et sur tes maisons ; et les maisons des Égyptiens seront remplies d'insectes, et même le sol sur lequel ils sont. Mais je distinguerai en ce jour-là le pays de Gossen, **où se tient mon peuple**, pour qu'il n'y ait point là d'insectes, afin que tu saches que moi, l'Éternel, je suis au milieu du pays. Et je mettrai une séparation entre mon peuple et ton peuple. Demain ce prodige se fera. »

Ensuite, nous avons Exode 15:24-26 où nous voyons : « Alors le peuple murmura contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ? Et Moïse cria à l'Éternel ; et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces. C'est là qu'il lui imposa une ordonnance et un statut, et c'est là qu'il l'éprouva. Et il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu gardes toutes ses ordonnances, je ne t'infligerai **aucune des maladies** que j'ai infligées à l'Égypte ;

*car **je suis l'Éternel qui te guérit.** »*

Plus loin, au sujet de ceux qui se faisaient de faux dieux, Dieu leur dit, dans Exode 20:4-6 : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, **un Dieu jaloux**, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.* »

Mais Dieu est également miséricordieux. Dans Exode 22:26-27, nous lisons : « *Si tu prends en gage le vêtement de ton prochain, tu le lui rendras avant que le soleil soit couché ; car c'est sa seule couverture, c'est son vêtement pour couvrir sa peau. Dans quoi coucherait-il ? Et s'il arrive qu'il crie à moi, je l'entendrai, car je suis miséricordieux.* » Finalement, nous avons un Dieu qui nous sanctifie. Dans Exode 31:12-13 : « *L'Éternel **parla encore à Moïse, en disant** : Et toi, parle aux **enfants d'Israël**, et dis : Seulement, vous observerez mes sabbats. Car c'est un signe entre moi et vous, dans toutes vos générations, afin qu'on sache que c'est moi, **l'Éternel, qui vous sanctifie.*** »

Dans les trois autres livres du Pentateuque, l'expression « *Je Suis le Seigneur votre Dieu* » est mentionnée très fréquemment, mais il y a deux importants nouveaux « Je Suis ». L'expression **Je Suis saint** paraît six fois, comme, par exemple, dans Lévitique 11:44-45 où nous découvrons : « *Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints ; **car je suis saint.** Et vous ne souillerez point vos personnes par aucun de ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu ; **vous serez saints, car je suis saint.*** » L'autre se trouve dans Nombres 18:20 : « *Puis l'Éternel dit à Aaron : Tu n'auras point d'héritage en leur pays ; tu n'auras point de portion au milieu d'eux ; **je suis ta portion et ton héritage** au milieu des enfants d'Israël.* »

Le grand but de tous ces noms de l'Éternel, c'est que Dieu est **Tout-Puissant** ainsi que le Dieu du temps et de l'espace, mais surtout un Dieu personnel et aimant. Nous pouvons Lui faire confiance parce qu'Il prend soin de nous. Et une des choses que

Paul a enseignées était de prêcher la vérité, et il l'a enseignée à son évangéliste Timothée, en lui disant : « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité. Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que **la résurrection est déjà arrivée**, et qui renversent la foi de quelques-uns* » (2 Timothée 2:15-18).

La Parole de Dieu doit être prêchée avec douceur. « *C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine : En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, il nous reniera aussi ; si nous sommes infidèles, il demeure fidèle ; **il ne peut se renier lui-même**. Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent,* » nous affirme Paul, dans 2 Timothée 2:10-14.

« *Car tout ce que Dieu a créé est bon et rien n'est à rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété,* » lui confirme Paul, dans 1 Timothée 4:4-7. Car les débats sans fin ne servent à rien. Ils ne font que créer des conflits et de la division, et cela ajoute à la confusion déjà existante.

Cependant, dans 1 Timothée 4:7-9, Paul insiste dans son exhortation : « *Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance* » (1 Timothée 4:7-9). Paul lui atteste plus loin : « *O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi. La grâce soit avec toi ! Amen* » (1 Timothée 6:20-21).

Les oppositions mentionnées sont des antithèses, *pseudonumos* en grec, les conflits

contre la véritable connaissance. Elles ressemblent à la connaissance, mais elles ne sont **pas vérité**. Le résultat de ces faux discours ne peut pas être bon, car l'impiété va augmenter. L'erreur va ronger la santé spirituelle de la personne, comme la gangrène, et lui faire perdre la vérité. Les deux hommes, Hyménée et Philète, mentionnés par Paul sont dévoilés comme exemples d'une telle gangrène. Ils enseignaient que la **résurrection des saints** avait déjà eu lieu. Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il dit, dans 2 Pierre 3:17 : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.* »

Jésus nous montre plutôt comment prier, dans Jean 16:24-28, en déclarant : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie. Je vous ai dit ces choses en similitudes ; mais le temps vient que je ne vous parlerai plus en similitudes, mais je vous parlerai ouvertement du Père. En ce jour **vous demanderez en mon nom**, et je ne vous dis point que **je prierai le Père pour vous**, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que **je suis issu de Dieu**. Je suis issu du Père, et **je suis venu dans le monde** ; je laisse de nouveau le monde, et **je vais au Père**.* »

En effet, Jésus leur dit, dans Jean 16:22-23 : « *De même, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous **verrai de nouveau**, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez **plus sur rien**. En vérité, en vérité je vous dis, que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* » Cette condition pour une prière exaucée est le résultat de la plénitude de joie, et non pas seulement une formule par laquelle nous terminons une prière. « *En mon nom* » implique de Le représenter et ce qu'Il représente, de sorte que notre prière pourrait être Sa prière aussi.

Par exemple, notre prière doit être faite selon Sa volonté. « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées* » (1 Jean 5:14-15). Il faut réaliser que le but de la création des humains se situe à un niveau beaucoup plus élevé que nos petits plaisirs personnels ; alors, cela devrait prendre

préséance dans nos prières.

Jésus nous montre comment prier. Il nous dit : « *Quand vous priez, dites : “Notre Père qui es aux cieux ; **ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés ; car nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induis point en tentation ; mais **délivre-nous du malin**”*** » (Luc 11:2-4). Nous pouvons également prier, afin que le Père nous délivre du malin (Satan). Il est très bien de prier pour la sagesse de Dieu dans toutes les décisions que nous devons prendre.

Il faut prier pour la sagesse de Dieu dans toutes nos entreprises, afin d'avoir confiance que nous faisons toujours la volonté de Dieu. Mais notre requête dans de telles prières doit être sincère, avec le vouloir d'agir selon Sa réponse. L'apôtre Jacques nous déclare : « *Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande **avec foi, sans douter** ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là* » (Jacques 1:5-6).

Il devrait aussi être évident que notre demande soit faite avec une conscience claire. Car : « *Si j'eusse pensé quelque iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'eût point écouté* » (Psaume 66:18). Mais lorsque nous sommes confiants que nous prions en Son nom, avec tout ce que cela implique, alors nous devrions également prier avec foi.

Dans Jacques 5:14-16, nous voyons : « *Quelqu'un est-il malade parmi vous ? qu'il appelle les Anciens de l'Eglise, et que ceux-ci prient pour lui, en **l'oignant d'huile au nom du Seigneur**. Et **la prière de la foi** sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; car la prière fervente **du juste** a une grande efficace.* »

Et lorsque la guérison viendra, comme elle le devrait, selon la volonté de Dieu, notre joie sera sûrement à son comble. Peu importe ce que Ses serviteurs veulent entreprendre selon Sa volonté, la présence du Seigneur est toujours là afin

d'accomplir les projets que Dieu avait depuis longtemps planifiés pour eux. « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que **Dieu a préparées** d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10).

D.517 - Parler en paraboles



Par Joseph Sakala

Jésus était continuellement entouré de foules qui voulaient l'entendre prêcher. Parfois, Christ leur parlait directement et en toute simplicité, tandis que d'autres fois, Il utilisait des exemples physiques pour parler de choses spirituelles. Dans Matthieu 13:1-9, nous lisons : « *Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer. Et une grande foule s'assembla auprès de lui ; en sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, et toute la multitude se tenait sur le rivage. Et il leur dit plusieurs choses par des **similitudes**, et il leur parla ainsi : Un semeur sortit pour semer ; et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute. Une autre partie tomba sur les endroits*

*pierreux, où elle n'avait que peu de terre ; et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre ; mais le soleil étant levé, elle fut brûlée ; et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; et les épines crûrent et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans la bonne terre, et rapporta du fruit : **un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente.** Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »*

Cette fois, Il avait décidé d'enseigner en utilisant des similitudes ou des comparaisons grâce à des choses physiques pour les instruire sur **le spirituel**. « Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en **paraboles** ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître les mystères **du royaume des cieux** ; mais cela ne leur est **point donné** » (Matthieu 13:10-11). Les disciples étaient sûrement étonnés de cette réponse, car eux aussi avaient de la difficulté à comprendre la leçon de cette parabole. Alors, Jésus leur déclara : « N'entendez-vous pas cette similitude ? Et comment entendrez-vous les autres ? » (Marc 4:13). Tout en s'adressant à une foule, Jésus savait fort bien que la grande majorité ne comprendrait pas le **véritable message**, mais Jésus expliqua la parabole à **Ses disciples** parce qu'ils avaient le cœur disposé, non seulement à écouter, mais éventuellement à **prêcher toutes ces instructions** que Jésus leur donnait.

Alors, dans Matthieu 13:18-23, Jésus leur dit : « Vous donc entendez la parabole du semeur : Lorsqu'un homme écoute la **parole du Royaume**, et qu'il ne la comprend point, le **Malin vient**, et ravit ce qui est semé dans le cœur ; c'est celui qui a reçu la semence **le long du chemin**. [Ce sont ceux en qui la Parole est semée, mais aussitôt qu'ils l'ont entendue, **Satan vient et enlève la Parole** qui avait été semée dans leurs cœurs.] Et celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a point de racine en lui-même, il ne dure qu'un moment, et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, **il se scandalise aussitôt**, [refuse de continuer et quitte]. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les **soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole**, et elle devient infructueuse. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la parole, et **qui la comprend**, et qui porte du fruit ; en sorte **qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente.** »

Beaucoup de gens croient faussement que Jésus parlait en paraboles afin d'aider les **non croyants** à mieux comprendre la vérité spirituelle. Pourtant, Jésus a bien dit à Ses disciples : « *Parce qu'il **vous** est donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais **cela ne leur est point donné*** » (Matthieu 13:11). Il est donc évident que les paraboles étaient destinées à **Ses disciples**, et pas aux non convertis. En effet, Ses instructions furent données dans le but intentionnel que les non convertis ne puissent **pas les comprendre**. Pour ce qui a trait aux disciples, Jésus prenait le temps de les amener à l'écart afin de leur donner la véritable signification. Et Ses paraboles sont conservées dans la Parole de Dieu pour ceux qui croient en Christ et veulent obéir à Sa Parole, afin qu'elles apportent une vigueur importante dans l'œuvre d'évangélisation que nous devons accomplir à notre tour.

La semence qui doit être semée est la **Parole de Dieu**, et le champ, **c'est le monde entier**. Une bonne partie du champ ne reçoit pas la semence et une grande partie est composée de terrain pierreux et de mauvaises herbes qui étouffent la semence et l'empêchent de grandir. Maintenant, nous savons, selon Matthieu 13:37, que : « *Celui qui sème la **bonne semence**, c'est le Fils de l'homme.* » **Jésus Lui-même** ! Et la semence est La Parole de Dieu. La vraie fonction du disciple, c'est de laisser le **Saint-Esprit** appliquer les passages appropriés de la Parole dans les cœurs disposés à l'écouter. Il doit également, dans la mesure du possible, préparer la terre à recevoir la Parole, en enlevant les pierres, les épines et la mauvaise herbe, puis en arrosant et en rendant la terre réceptive pour recueillir la semence lorsqu'elle est semée.

Jésus est venu pour préparer Son Église à recevoir Sa Parole et à l'enseigner en marchant elle-même dans la vérité. Dans 2 Jean 1:4-5, l'apôtre déclare : « *J'ai été fort réjoui de trouver plusieurs de tes enfants qui **marchent dans la vérité**, selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, **dame élue**, je te prie, non comme si je t'écrivais un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres.* » Notez de quelle façon Jean s'adresse à l'Église en l'appelant « Dame élue ». De même, cette merveilleuse métaphore, « qui marchent dans la vérité » ne se trouve que dans ce chapitre et dans 3 Jean 1:3-4 : « *Car j'ai eu bien de la joie du témoignage que des frères, arrivés ici, ont rendu à ta fidélité, et à la manière dont **tu marches dans la vérité**. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que **mes enfants***

marchent dans la vérité. »

Ce principe devrait, en effet, caractériser **nos vies** quotidiennes, puisque notre Seigneur et Sauveur S'est Lui-même appelé « la vérité ». Regardons Sa déclaration dans Jean 14:6, où Jésus déclare : « *Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; personne ne vient au Père que par moi.* » **La Parole de Dieu** est Celle que nous connaissons comme étant la Vérité, telle qu'identifiée par nul autre que Jésus dans Sa prière au Père lorsqu'Il Lui dit, en parlant de Ses disciples : « *Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité*** » (Jean 17:17).

Mais regardez ce beau témoignage de Jésus lorsqu'Il nous annonce la venue de Son Esprit : « *Lorsque sera venu le Consolateur, que **je vous enverrai** de la part du Père, **l'Esprit de vérité**, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, **vous rendrez témoignage**, parce que vous êtes avec moi dès le commencement* » (Jean 15:26-27).

Le Nouveau Testament utilise d'autres caractéristiques en rapport au « marcher » d'un chrétien. Lorsqu'une personne est **née de Dieu**, par la foi en Christ : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans **une vie nouvelle**. Car si, lui devenant semblables dans Sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à Sa résurrection ; sachant que notre **vieil homme a été crucifié avec Lui**, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché* » (Romains 6:4-6).

Alors, puisque le **Saint-Esprit** est venu pour vivre en nous, pour nous reconforter, nous guider et nous contraindre au besoin, nous recevons de Paul cette exhortation : « *Je dis donc : **Marchez selon l'Esprit**, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez* » (Galates 5:16-17). En plus, Paul nous commande ainsi : « *marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur* » (Éphésiens 5:2).

Cela n'est pas de l'amour érotique, ni de l'amour fraternel, mais de l'amour *agape*,

un amour qui sacrifie ses propres intérêts aux besoins des autres. Il y a encore d'autres exhortations. Dans Colossiens 4:5-6, Paul nous déclare : « *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut.* » De plus, l'on nous encourage à marcher dans la lumière. L'apôtre Jean nous dit : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ **nous purifie** de tout péché* » (1 Jean 1:7).

Toutes ces admonestations pourraient se résumer à simplement suivre l'exemple de Christ. « *Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). Car : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; **celui qui me suit** ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la **lumière de la vie*** » (Jean 8:12). Les chrétiens qui agissent ainsi sont considérés comme des vases d'or dans Son Église. Dans 2 Timothée 2:20-21, Paul écrit : « *Dans une **grande maison** il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage vulgaire. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et **préparé pour toute bonne œuvre.*** »

La « maison » dont parle Paul ici à son jeune évangéliste, c'est la « maison de Dieu » qui est nulle autre que l'Église du Dieu vivant, le Pilier de la vérité. « *Et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la **maison de Dieu**, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : Dieu a été **manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:15-16). Dans l'Ancien Testament, le tabernacle du Temple fut l'habitation de Dieu et le centre d'adoration, dirigé par le grand-prêtre de la tribu de Lévi.

Maintenant, nous sommes membres de la Maison de Dieu. « *Mais Christ, comme Fils, est établi sur sa maison ; **nous sommes sa maison**, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* » (Hébreux 3:6). « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrifice sainte, afin d'offrir des*

sacrifices spirituels **agréables à Dieu**, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : *Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus* » (1 Pierre 2:5-6).

Voilà pourquoi : « *ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres* » (Hébreux 10:21-24). Cette **grande maison** contient des vases d'or et d'argent, pour un usage honorable.

« *De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur. Car vous êtes tous **enfants de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été **baptisés en Christ**, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes **tous un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et **les héritiers selon la promesse**,* » nous déclare Paul, dans Galates 3:24-29.

Mais il y avait également des vases de bois et de terre pour un usage vulgaire. Le tabernacle et le Temple avaient de ces vases pour certaines fonctions, comme nous pouvons le constater dans Lévitique 14. Ils étaient utiles et nécessaires pendant un temps. Puisque l'Église fonctionne présentement comme un **pilier de la vérité**, les vases honorables devraient se purger de ce qui peut être déshonorable. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son Maître, et préparé pour toute bonne œuvre. « *Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité* » (2 Timothée 2:19). La fondation de Dieu est toujours certaine.

Les versets de 2 Timothée sont pleins d'avertissements contre les dommages que peuvent causer des mots spirituellement cancérigènes. Mais Dieu demeure inébranlable devant tout ce que l'homme peut faire. « *Car je proclamerai le nom de*

*l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit, » nous dit Deutéronome 32:3-4. Car : « Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je t'ai ceint, quand tu ne me connaissais pas ; afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; Qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses » (Esaïe 45:5-7). Notez la singularité de Dieu : pas deux, ni trois personnes, mais bien **UNE**. Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit.*

*Malachie, Son prophète, était du même avis lorsqu'il déclara : « Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés » (Malachie 3:6). L'apôtre Jacques nous confirme que : « Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures » (Jacques 1:17-18). Dans la création, la souveraineté divine est absolue. Dans Esaïe 40:8, le prophète nous déclare : « L'herbe sèche, la fleur tombe, mais **la parole de notre Dieu** demeure éternellement ! » Et dans Esaïe 46:10 : « J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : **Mon dessein tiendra**, et j'exécuterai toute ma volonté. »*

Nous, qui sommes engendrés dans la Famille de Dieu, pouvons demeurer fermes dans la connaissance que : « c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon Son plaisir » (Philippiens 2:13). C'est Lui qui nous a adoptés en tant que Ses Enfants : « Nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:5-6). Ce n'est pas par un acte transitoire que nous avons été sécurisés. C'est par la fondation certaine établie par notre grand Créateur Dieu.

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que

*par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, **et y abondent**, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ »*, nous confirme le chef des apôtres, dans 2 Pierre 1:3-8.

Regardons, cependant, comment un prophète de Dieu a pu temporairement fléchir dans sa mission. Élie se sauvait pour conserver sa vie, même si Dieu avait spectaculairement exhaussé sa prière par un feu du ciel. Toutefois, Jézabel ne fut pas intimidée par la victoire d'Élie et a juré qu'elle le tuerait. Élie est tombé dans une dépression telle qu'il voulait mourir. Si Jézabel n'était pas impressionnée par le feu venant du ciel, comment Élie pouvait-il espérer la vaincre, elle et ses armées ? Même un ange ne pouvait lui enlever ses doutes. Alors, dans 1 Rois 19:9 : « *il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Élie ?* »

Et Élie répondit : « *J'ai été extrêmement ému de jalousie pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance ; ils ont démolì tes autels, et ils ont tué tes prophètes par l'épée ; et je suis demeuré, moi seul, et ils cherchent ma vie pour me l'ôter. Et il lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne, devant l'Éternel. Et voici, l'Éternel passait. Et un vent grand et violent déchirait les montagnes, et brisait les rochers devant l'Éternel : mais l'Éternel n'était point dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : l'Éternel n'était point dans ce tremblement. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était point dans ce feu. Et après le feu, un **son doux et subtil**. Et sitôt qu'Élie l'eut entendu, il arriva qu'il s'enveloppa le visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne ; et voici, une voix lui fut adressée en ces termes : Que fais-tu ici, Élie ?* » (1 Rois 19:10-13).

Dieu a finalement rejoint Élie par un son doux et subtil, et cette voix l'assura que Dieu était bien en contrôle de toutes les situations possibles. Pareillement, Moïse a dit aux enfants d'Israël, lorsqu'ils envisageaient la Mer Rouge : « *Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la délivrance de l'Éternel, qu'il vous accordera aujourd'hui ;*

*car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais plus. L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles » (Exode 14:13-14). Il fut prophétisé, au sujet de Jésus, dans Esaïe 42:2-4 : « Il ne criera point ; il n'élèvera point sa voix, et ne **la fera point entendre dans les rues**. Il ne brisera pas le roseau cassé, et n'éteindra pas le lumignon qui fume encore ; il manifestera la justice avec vérité. Il ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre ; et les îles espéreront en sa loi. »*

Or, dans Matthieu 12:19-22, il fut promis : « *Il ne contestera point, et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places ; Il ne rompra pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse ; et les nations espéreront en son nom. Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que celui qui avait été aveugle et muet parlait et voyait.* » Donc, dans notre impatience humaine, nous croyons que Dieu devrait toujours agir immédiatement avec grande force.

À moins de voir un grand nombre de convertis dans un éclat de pouvoir, nous demeurons découragés, comme Élie. Mais Dieu parle plus souvent par un son doux et subtil. « *Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; dès qu'il t'entendra, il t'exaucera. Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, marchez-y ! » (Esaïe 30:18-21). Un son doux et subtil.*

Dans 2 Timothée 2:14-15, Paul instruit son jeune évangéliste : « *Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité.* » Cela s'applique à chaque chrétien qui veut faire la volonté de Dieu. Cet ordre met l'emphase sur la nécessité de parler doucement afin d'éviter des conflits dans l'enseignement. L'apôtre Paul a beaucoup à dire sur ceci dans d'autres passages.

« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles **fassent du bien à ceux qui les entendent**. Et ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4:29-30).

« Si quelqu'un **enseigne autrement**, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, **qui sont privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme **une source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. Or, c'est un grand gain que la piété avec le contentement d'esprit. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter » (1 Timothée 6:3-7). Le ministre de Dieu n'a pas à élever la voix lorsqu'il prêche, la vérité passe par une voix douce et subtile.

« Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le **même langage**, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais d'être unis dans une même pensée, et dans un même sentiment. Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous. Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? » déclare l'apôtre, dans 1 Corinthiens 1:10-13. « Et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore », insiste Paul, dans 1 Timothée 1:4.

« Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance », nous confirme Paul, dans 1 Timothée 4:7-9. « Ce témoignage est véritable. Pour cette raison, reprends-les sévèrement, afin qu'ils deviennent sains dans la foi, et ne s'attachent pas aux **fables judaïques**, ni aux ordonnances des hommes qui se détournent de la vérité. Tout est pur, il est vrai, **pour ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au

*contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession **de connaître Dieu, mais ils Le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre » (Tite 1:13-16).*

*« Mais évite les questions folles, les généalogies, les contestations et les disputes touchant la loi ; car elles sont inutiles et vaines. Éloigne-toi de l'homme hérétique, après l'avoir averti une première et une seconde fois ; sachant qu'un tel homme **est perverti**, et qu'il pêche, en **se condamnant lui-même** » (Tite 3:9-11). « Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur **aime à contester** ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant **avec douceur** les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté » (2 Timothée 2:23-26).*

Selon 1 Timothée 6:4-5, celui qui agit ainsi : *« est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui **sont privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une source de gain. Sépare-toi de ces gens-là. »* Cette personne conteste tout et questionne tout. Ce n'est pas qu'elle veut savoir, mais elle est enflée d'orgueil, même si elle **ne sait rien**. Voilà une liste biblique d'avertissements au sujet de ces contestations.

Cette personne crée des conflits avec d'autres pour semer des doutes. Elle produit la diffamation ou le déshonneur des autres. Elle encourage les conflits privés afin de faire du tort dans l'assemblée. Elle engendre une dispute incessante dans le groupe. Cela finit par corrompre l'intellect de l'association en lui dérobant la vérité. Et finalement, elle fait équivaloir le gain personnel à la piété et à la sainteté. Que Dieu nous protège de ceux qui sont poussés vers ces paroles sans connaissance. Que Dieu augmente cependant notre amour pour des paroles acceptables. *« De plus, comme l'Ecclésiaste a été sage, il a aussi enseigné la sagesse au peuple. Il a examiné, il a sondé et mis en ordre beaucoup de sentences. L'Ecclésiaste s'est appliqué à trouver des paroles agréables. Ce qui a été écrit l'a été **avec droiture** ; ce sont des paroles de vérité » (Ecclésiaste 12:11-12).*

D.516 - Trop difficile pour Dieu ?



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 18:10-14, Dieu dit à Abraham : *« Je ne manquerai pas de revenir vers toi dans un an ; et voici, Sara ta femme aura un fils. Et Sara écoutait à la porte de la tente, qui était derrière lui. Or Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge ; Sara n'avait plus ce que les femmes ont coutume d'avoir. Et Sara rit en elle-même, en disant : Quand je suis vieille, aurais-je ce plaisir ! mon seigneur aussi est vieux. Et l'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterais, vieille comme je suis ? Est-il rien d'impossible à l'Éternel ? A l'époque fixée je reviendrai vers toi, dans un an, et Sara aura un fils. »*

Cette question rhétorique posée à Abraham par Dieu fut en réponse au doute de Sara concernant Sa promesse qu'elle aurait un fils. Car, en effet, cela allait prendre un miracle biologique, puisque les deux étaient trop vieux pour qu'un tel événement arrive. Avec Dieu, cependant, tout est possible et Il peut accomplir chaque promesse, même si un miracle est nécessaire. La même question rhétorique fut

posée à Jérémie. *« Et la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces termes : Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair ; y a-t-il rien qui me soit difficile ? C'est pourquoi, ainsi a dit l'Éternel : Voici je vais livrer cette ville entre les mains des Caldéens, entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui la prendra »* (Jérémie 32:26-28).

Celui qui a créé toute chair, qui élève des rois et qui les fait déchoir, pouvait sûrement accomplir Sa promesse de ramener Israël dans son pays lorsque le temps serait propice. Mais Jérémie avait déjà confessé sa foi dans l'omnipotence divine lorsqu'il déclara : *« Ah ! Seigneur Éternel ! voici, tu as fait le ciel et la terre, par ta grande puissance et par ton bras étendu : aucune chose ne te sera difficile »* (Jérémie 32:17). Le Dieu qui avait créé l'univers ne pouvait pas manquer de remplir Sa promesse et de faire Sa volonté. En réalité, le mot traduit par « difficile » dans ces versets serait plutôt rendu comme « merveilleux » ou « incroyable », ou un adjectif équivalent, nous référant à quelque chose de miraculeux, qui ne pourrait être accompli que par Dieu.

Par exemple, nous lisons, dans Psaume 78:12-16 : *« Il fit des prodiges devant leurs pères, au pays d'Égypte, aux champs de Tsoan. Il fendit la mer et les fit passer ; il dressa les eaux comme en un monceau ; et il les conduisit, le jour par la nuée, et toute la nuit par la clarté du feu. Il fendit les rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières. »* Et, dans Psaume 86:10 : *« Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses ; tu es Dieu, toi seul. »* Il n'y a rien de trop difficile pour Dieu et nous ne devrions jamais douter de Sa parole.

Et lorsque le Seigneur nous déclare : *« Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieus, de celles qui sont ici-bas sur la terre, ni de celles qui sont dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; et qui **fais miséricorde en mille générations** à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements »* (Deutéronome 5:7-10). Alors, lorsque le Seigneur nous parle, nous ferions mieux de L'écouter.

Cette pénalité imposée sur les petits-enfants de l'idolâtre, ne peut pas annuler les promesses de Dieu enregistrées par Son prophète Ézéchiël, quand il déclare : « *L'âme qui pêche est celle qui mourra. Le fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils ; **la justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.** Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il garde tous mes statuts, et s'il agit selon la droiture et la justice, certainement il vivra et ne mourra point. On ne se souviendra contre lui d'aucune de toutes les transgressions qu'il aura commises ; il vivra à cause de la justice qu'il aura pratiquée. Prendrais-je plaisir en aucune manière à la mort du méchant ? dit le Seigneur, l'Éternel ; n'est-ce pas plutôt à ce qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive ? » (Ézéchiël 18:20-23).*

Cette promesse doit sûrement appuyer celle de Christ Lui-même dans le dernier chapitre de la Bible où Il nous dit : « *L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement* » (Apocalypse 22:17). Quiconque le désire peut accepter l'offre gratuite du salut, malgré la méchanceté possible des religions antichrétiennes de leurs ancêtres. Par contre, un homme doit réaliser que sa décision de suivre une fausse religion et d'élever ses enfants dans cette fausse religion affectera certainement le sort de ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. La malédiction divine demeure toujours. Mais c'est un fait que les enfants, pas tous, vont continuer dans la religion de leur parents. Ils pourraient en sortir et devenir chrétiens, mais la plupart ne le feront pas.

C'est une éminente responsabilité pour chaque père qui se doit d'accepter Jésus-Christ, dont les attributs de Créateur, de Rédempteur et de Sauveur sont impeccables, pour ensuite suivre les instructions de Paul, qui déclare : « *Et vous, pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur* » (Éphésiens 6:4). Si vous agissez ainsi, Dieu vous donnera de nouvelles forces pour Le servir.

Dans Esaïe 40:30-31, nous apercevons que : « *Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent **de nouvelles forces.** Les ailes leur reviennent comme **aux aigles.** Ils courent, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se lasseront*

point. » C'est l'un des versets les mieux aimés de la Bible. Car il est aisé de vieillir et de devenir chancelants dans nos corps mortels, même lorsque nous faisons l'œuvre de Dieu. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de nouvelles forces.

Que veut dire cela ? Le mot hébreu *gavah* ne veut pas dire simplement « servir », mais de s'attendre vraiment à quelque chose de miraculeux. La deuxième fois qu'il est utilisé dans la Bible, c'est lorsque le patriarche Jacob, qui était mourant, s'écria : « *J'ai **attendu** ton salut, ô Éternel !* » (Genèse 49:18). Une autre fois où il est utilisé, c'est en rapport avec **la troisième journée de la création**, où Dieu commence à rassembler les eaux. Mais pour quelle raison ? Pour arroser la terre qui devait faire pousser la végétation et les arbres fruitiers. Il fallait donc s'attendre à quelque chose de bon de la part de Dieu, et voici ce qui est arrivé.

Dans Genèse 1:9-12, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l'amas des eaux, mers ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre pousse de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, qui avaient leur semence en eux-mêmes, selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon.* »

Il fallait s'attendre à ce que Dieu pense au plus petit détail dans Sa création pour accommoder celui que Dieu devait créer plus tard à Son image et à Sa ressemblance. Donc, toutes les eaux de la création originale, conçues ce deuxième jour alors que Dieu nous dit de patienter pendant qu'Il forme la géosphère, la biosphère et l'atmosphère, avant de S'occuper encore des eaux. La plus claire utilisation de son sens se trouve dans l'image de Christ du Psaume 40. Ici, David nous dit : « *J'ai patiemment attendu l'Éternel ; il s'est incliné vers moi, il a entendu mes cris* » (Psaume 40:2).

« *Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; il **accroît la***

vigueur de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui **s'attendent à l'Éternel** reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se laisseront point », nous déclare Esaïe 40:28-31. Il n'y a donc rien de trop difficile pour Dieu.

Pour nous donner l'exemple, Jésus, le Fils de Dieu incarné, est même devenu pauvre pour nous. Dans 2 Corinthiens 8:7-9, nous pouvons lire : « *C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité. Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour. Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est **fait pauvre pour vous**, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.* »

La doctrine de Christ de **se vider**, *kenosis*, est la plus étonnante de toutes les vérités bibliques. D'imaginer que **Lui, sous forme de Dieu étant aussi égal à Dieu**, a consenti à Se dépouiller Lui-même en devenant semblable aux hommes, c'est déjà assez étonnant. Pourtant, c'est bien ce qu'Il nous déclare dans Philippiens 2:6-8 : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, **devenant semblable aux hommes** ; et, **revêtu de la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Avoir fait cela est complètement au-delà de toute notre compréhension humaine.

Lui qui était jadis assis sur **le trône de l'univers** est venu sur terre, couché dans une crèche. Dans Luc 2:12, nous lisons : « *Et ceci vous servira de signe : "Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche".* » Pourtant, au travers de Son ministère public, Jésus n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Jésus nous le confirme Lui-même dans Matthieu 8:20 : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.* » Parce que Jésus n'avait pas d'argent pour payer la taxe, Il dit à Pierre : « *Mais afin que nous ne les scandalisons point, va t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras*

un statère ; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi » (Matthieu 17:27).

Durant Son agonie, dans le jardin de Gethsémani, aucun de Ses disciples ne voulait prier avec Lui. « *Puis il vint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : “Ainsi vous n’avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l’esprit est prompt, mais la chair est faible”. Il s’en alla encore pour la seconde fois, et pria disant : Mon Père, s’il n’est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, **que ta volonté soit faite**. En revenant à eux, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les ayant laissés, il s’en alla encore et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles » (Matthieu 26:40-44).*

Et lors de Son arrestation, tous L’ont abandonné. Dans Matthieu 26:55-56 : « *En ce moment, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j’étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m’avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l’abandonnèrent et s’enfuirent. »* Personne ne L’avait défendu lors de Son procès. « *Et après l’avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, jetant le sort à qui en emporterait une part »*, nous dit Marc 15:24, au sujet des soldats.

Lors de Sa mort, Son corps fut enseveli dans un sépulcre neuf appartenant à Joseph d’Arimathée. « *Et le soir étant venu, un homme riche d’Arimathée, nommé Joseph, qui avait été, lui aussi, **disciple de Jésus**, vint vers Pilate et demanda le corps de Jésus ; et Pilate commanda qu’on le lui donnât. Joseph, ayant pris le corps, l’enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un **sépulcre neuf**, qu’il s’était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l’entrée du sépulcre, il s’en alla »* (Matthieu 27:57-60). Sans foyer, pas d’argent, sans possession, aucun défenseur et même pas un sépulcre où Il pouvait Se coucher, Jésus est véritablement devenu pauvre pour nous.

Mais Jésus a eu une croix sur laquelle Il est mort pour nous, parce qu’Il fut obéissant **jusqu’à la mort sur cette croix**. « *C’est pourquoi aussi, Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu’au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et*

que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11). Au travers de Sa pauvreté, nous sommes devenus **très riches** ; sans foyer, nous avons un Palais dans le Ciel et, au travers de Sa mort sur le Calvaire, nous avons **la vie éternelle**. En effet, nous connaissons vraiment la grâce de Christ. Mais connaissons-nous l'intégrité de Sa Parole écrite ?

Avant d'entrer dans la terre Promise, Moïse a donné cette instruction au peuple de Dieu : « *Et maintenant, Israël, écoute les statuts et les ordonnances que je vous enseigne, pour les pratiquer ; afin que vous viviez, et que vous entriez, et possédiez le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne. Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que **je vous prescris**. Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à l'occasion de Baal-Peor ; car l'Éternel ton Dieu a détruit, du milieu de toi, tout homme qui était allé après Baal-Peor. Mais vous, qui vous êtes **attachés à l'Éternel** votre Dieu, **vous êtes tous vivants** aujourd'hui » (Deutéronome 4:1-4).*

De nombreuses fois, les auteurs choisis nous ont assuré que ce qu'ils ont écrit venait directement de Dieu. Toutefois, il existe au moins quatre avertissements contre la **manipulation** de cette révélation. La première se trouve dans Deutéronome, où Moïse dit au peuple : « *Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y **ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien*** » (Deutéronome 12:32). Moïse fut choisi le premier et il fut tout à fait approprié qu'il nous partage cet avertissement. Le dernier fut Jean, et son avertissement fut encore plus sévère, venant à la toute fin du corps intégral de l'Écriture.

Dans Apocalypse 22:18-19, nous pouvons lire ceci, venant directement de Jésus : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si **quelqu'un y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si **quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie**, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Puisque Jean fut le dernier apôtre, il devient clair que cet instruction s'applique contre **tout essai d'ajouter ou de retrancher** quelque révélation à cette parole complète de la Parole de Dieu.

Ensuite, vers le milieu de la Bible, nous découvrons ceci : « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur* » (Proverbes 30:5-6). Et n'oublions jamais ces paroles de Jésus : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui **aura ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le **plus petit** dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle **des scribes et des pharisiens**, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux* » (Matthieu 5:18-20).

Alors, ne vous amusez pas avec la Parole de Dieu. Et ici, il est question de **toute** la Parole de Dieu. Comme lorsque Dieu instruisit Josué, en lui disant : « *Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche, mais médite-le jour et nuit, afin que tu prennes garde à faire tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu réussiras dans tes entreprises, et c'est alors que tu prospéreras* » (Josué 1:6-8).

Cette admonestation d'être fort et de prendre courage, *amass* en hébreu, nous est citée au moins dix fois dans l'Ancien Testament, plus un autre neuf fois en utilisant un mot différent *chasaq*. La première fois qu'*amass* est utilisé, c'est dans Deutéronome 3:28 où il est traduit **fortifie-le**. « *Mais donne tes ordres à Josué, et **fortifie-le**, et encourage-le ; car c'est lui qui passera devant ce peuple, et qui le mettra en possession du pays que tu verras.* » Les véritables chrétiens ont sûrement besoin d'être fortifiés et d'avoir bon courage pour faire face aux tentations et aux intimidations dangereuses du monde, mais aujourd'hui rien ne pourrait être comparé à ce que Josué avait à faire face. Essayer de mener une multitude de nomades au cou raide dans un pays de géants avec des villes fortifiées demanderait assurément du courage au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer aujourd'hui.

Mais Josué avait accès à des ressources invincibles, et nous aussi. Josué reçut l'ordre de Dieu : « *Ne te l'ai-je pas commandé ? Fortifie-toi et prends courage. Ne t'épouvante point et ne t'effraie de rien ; car l'Éternel ton Dieu est avec toi, partout où tu iras. Alors Josué donna des ordres aux officiers du peuple, et dit : Passez au milieu du camp, et commandez au peuple, en disant : Préparez-vous des provisions ; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne afin que vous le possédiez* » (Josué 1:9-11).

Des géants et des villes fortifiées n'ont aucune puissance contre les enfants de Dieu, puisque Dieu est avec eux. « *Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » nous déclara Paul, dans Romains 8:31. Dieu était vraiment avec Josué et les Israélites vainquirent les géants, détruisirent leurs murailles et prirent possession du pays. Nous avons la même promesse aujourd'hui : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:5-6).

« Courage », en réalité, est un autre mot pour « **avoir la foi** ». « *Étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir* » (Romains 4:21). Donc, qu'est ce que nous avons présentement en Christ ? « *...quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle*** » (Jean 3:15-16). Celui qui a confiance en Jésus-Christ en tant que Sauveur et Seigneur possède un grand nombre de possessions qui ne peuvent être visionnées avec les yeux physiques, mais qui sont aussi permanentes et réelles que si l'on pouvait les voir.

Plusieurs de celles-ci sont identifiées par **le temps présent** du verbe avoir, *echo* en grec. Premièrement, selon les paroles de Christ, nous qui croyons en Lui avons, dès à présent, **la vie éternelle**. Nos péchés passés ont été effacés par la mort de Jésus sur la croix. « *En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce* » (Éphésiens 1:7). « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a*

été créé par lui et **pour lui**, » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. Jésus ne Se rappellera plus de nos péchés passés, car nous avons été rachetés pour l'éternité. Ensuite, malgré tous nos péchés commis après notre baptême, parce que nous **confessons nos péchés** au fur et à mesure.

« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance » (Romains 5:1-4).

Une des grandes ressources que nous possédons présentement, mais que nous utilisons très rarement, c'est la capacité de **penser** comme Dieu. *« Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ** »* (1 Corinthiens 2:16). Ayant donc la pensée de Christ, cela devrait nous empêcher de commettre le péché. Néanmoins : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat auprès du Père**, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi **pour ceux du monde entier** »* (1 Jean 2:1-2).

Non seulement avons-nous un Avocat auprès du Père pour nous défendre, mais nous avons un **Grand-Prêtre** comme Médiateur. *« Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession »* (Hébreux 4:14). Finalement : *« Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux **un édifice qui est de Dieu**, une maison éternelle, qui n'est **point faite de main d'homme** »* (2 Corinthiens 5:1). Et ce n'est que le commencement !

Mais, comme il est écrit, *« ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les **profondeurs de Dieu**, »* nous rassure Paul, dans 1 Corinthiens 2:9-10.

D.515 - Des serviteurs pour Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 1:27-28 nous lisons : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Plusieurs passages bibliques parlent d'animaux, mais aucun d'eux n'a été créé à l'image ou à la ressemblance de Dieu. Pourtant, il y a bon nombre de références qui insistent sur le fait que Dieu avait pour intention que **l'homme prenne charge de Sa création**, tout en agissant comme serviteur de Dieu.

Notez avec quelle autorité l'homme devait dominer sur tout animal, sur les poissons, sur les oiseaux du ciel et tout animal qui se meut sur la terre. Toute autorité est déléguée par Dieu et le Créateur demeure toujours le propriétaire de Sa création. Si nous voulons comprendre la puissance déléguée à l'être humain, nous devons d'abord saisir la signification de cette autorité. Dans Psaumes 8:4-10 nous lisons :

« Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as **couronné de gloire et d'honneur**. Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds ; les brebis et les bœufs, tous ensemble, et même les bêtes des champs ; les oiseaux des cieux et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! »

L'autorité divine est le fondement de notre propre autorité. Remarquez ce que Jésus nous dit, dans Matthieu 28:18-20 : « Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Et, dans Daniel 7:13-14, nous lisons : « Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna **la domination**, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit. »

Sa Parole demeure toujours la source de la vérité ultime. Dans Jean 14:6, Jésus déclare : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. » Et, dans Jean 17:17, Jésus demande au Père : « Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. » L'homme, Son serviteur, est toujours responsable vis-à-vis de son Créateur, comme nous le déclare Esaïe 45:18-22 : « Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour **être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! Je n'ai pas parlé en secret, ni dans quelque lieu ténébreux de la terre ; je n'ai pas dit à la postérité de Jacob : **Cherchez-moi en vain**. Je suis l'Éternel qui prononce ce qui est juste, et **qui déclare ce qui est droit**. Assemblez-vous et venez, approchez-vous ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point de connaissance, ceux qui portent leur idole de bois, et qui adressent leur prière à un dieu qui ne sauve point. **Annoncez-le**, faites-les venir, et qu'ils consultent ensemble ! Qui a fait entendre ces choses dès l'origine, et les a déclarées

dès longtemps ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Et il n'y a point d'autre Dieu que moi. Il n'y a point de Dieu juste et sauveur, que moi. Regardez vers moi et soyez sauvés, vous tous les bouts de la terre ! **Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.** »

Au fur et à mesure que nous découvrons les transformations de la Terre, nous sommes supposés exercer l'autorité déléguée par Dieu de dominer ou de régner afin de remplir la planète que le Créateur a désignée : « A la louange de la gloire de sa grâce, **qu'il nous a gratuitement accordée** en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:6). Cela devrait se faire d'abord par la défense de l'Évangile proclamé par nul autre que Jésus-Christ, dont nous sommes les cohéritiers de la promesse.

Dans Philippiens 1:5-7, Paul nous écrit : « A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement **jusqu'au jour de Jésus-Christ.** Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la **défense et la confirmation** de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. » N'oublions jamais que c'est par l'Évangile que nous deviendrons héritiers de Christ et de tout ce que Christ a hérité.

Écrivant d'une prison à Rome, quelques dix ans après avoir aidé à fonder l'Église à Philippe, Paul ressentait toujours ce lien avec les croyants dans la défense et la confirmation de l'Évangile qu'il les portait dans son cœur, eux tous qui partageaient avec lui la grâce qui lui était faite. Les mots clés étant « défense », *apologia* en grec, et « confirmation », *bebaisios* en grec. Les deux mots décrivent une attitude **de mission** qui doit être ancrée dans l'approche de notre ministère.

Apologia, sous ses formes variées, est le plus souvent traduit par « défendre ». L'apôtre Pierre l'avait utilisé dans un passage exhortant les chrétiens de : « sanctifie[r] dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous **défendre**, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs » (1 Pierre 3:15-16). Paul a utilisé *apologia* dans son épître aux Philippiens lorsqu'il leur déclara : « Les uns annoncent

*Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour la **défense** de l'Évangile. Qu'importe ? de quelque manière que ce soit, par un zèle apparent, ou avec sincérité, Christ est annoncé ; c'est ce dont je me réjouis, et je me réjouirai encore » (Philippiens 1:16-18).*

*Bebaiosis et ses termes associés nous indiquent un sens de fermeté ou ayant été confirmé. Paul encourage les Colossiens : « Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces » (Colossiens 2:6-7). Pierre nous déclare : « C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus **à affermir votre vocation** [même mot, bebaiosis] et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1:10-11).*

Par notre témoignage et notre déclaration, Paul nous confirme, dans Romains 1:15-16 : « Ainsi, autant qu'il dépend de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la **puissance de Dieu**, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. » Mais cela doit être fait avec logique, afin de défendre (*apologia*) la vérité précieuse et garder à l'œil d'établir (*bebaiosis*) cette vérité dans l'esprit et dans le cœur des nouveaux convertis. L'Évangile nous déclare **qui est Jésus**, le Créateur, la Parole incarnée, le Roi à venir, et ce que Christ a accompli sur le Calvaire. Notre but, c'est de vivre **en** Christ.

Dans 2 Corinthiens 5:14-15, nous lisons : « Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Il y a plusieurs raisons motivantes pour servir le Seigneur. Une est sans doute celle de Ses bénédictions envers nous. Alors, dans Romains 12:1, nous pouvons lire : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. » Ensuite, nous attendons Ses promesses : « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses

œuvres auront été » (Apocalypse 22:12).

Il y a également les promesses, même dans cette vie, pour les chrétiens dévoués au service de Dieu. « *Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais **la piété est utile à toutes choses**, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance » (1 Timothée 4:8-9). La grande demande qui motive les perdus qui viennent à se convertir, c'est l'énorme espoir d'être au service de Christ. C'était le fardeau de Paul : « *Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi » (1 Corinthiens 9:19-21).**

Mais la plus grande des motivations est sûrement notre amour pour Christ. En réalité, ce n'est pas notre amour pour Lui, comme Son amour pour nous. Voici l'aspiration qui nous motive à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui. Parce qu'Il nous a tant aimé que nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Lui, qui est mort pour nous. « *Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en **votre corps et en votre esprit**, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:20).*

« *Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi **Christ est ma vie**, et la mort m'est un gain. Or, s'il est utile, pour mon œuvre, de vivre dans la chair, et ce que je dois souhaiter, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant **le désir** de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair »*, nous a déclaré Paul, dans Philippiens 1:20-24. Nous devons donc croire et mettre tout notre espoir en Dieu.

Comme à cette occasion, dans Actes 27:23-28 où Paul nous confie : « *Car un ange du Dieu, à qui je suis et que je sers, m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César ; et voici, Dieu t'a donné tous ceux*

qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, prenez courage ; car j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en arrivera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous échouions sur quelque île. Comme la quatorzième nuit était venue, et que nous étions portés çà et là dans l'Adriatique, les matelots, vers minuit, estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses. A quelque distance de là, ayant jeté la sonde de nouveau, ils trouvèrent quinze brasses. »

La plupart des gens croient en Dieu, ou un dieu, en quelque sorte, mais c'est une chose bien différente de **croire Dieu** ! Notre texte dit clairement que croire en Dieu signifie carrément croire **ce que Dieu dit**. « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché ! Ce bonheur donc, n'est-il que pour les circoncis ? Ou est-il aussi pour les incirconcis ? car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision, **mais avant**. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être le père de tous ceux qui croient quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que **notre père Abraham a eue avant d'être circoncis** » (Romains 4:8-12).

Abraham : « Espérant contre tout sujet d'espérer, il a cru qu'il deviendrait **le père de plusieurs nations**, selon ce qui avait été dit : **Telle sera ta postérité**. Et comme il n'était pas faible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps était déjà amorti, puisqu'il avait **près de cent ans ; ni à ce que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants** ; et il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; **mais c'est aussi pour nous**, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification » (Romains 4:18-25).

Dieu ne nous parle pas de manière audible aujourd'hui comme Il l'a fait avec

Abraham et avec Paul, mais Dieu nous parle d'une façon plus compréhensible par Sa parole écrite. Donc, nous avons encore moins d'excuses qu'eux pour ne pas croire. C'est une offense terrible contre notre Créateur que de mettre en question **Sa Parole**. Cela a, en effet, été le péché d'orgueil qui a conduit à la chute de Satan et à la chute d'Adam et Ève. 2 Timothée 3:16-17 nous déclare que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre.* »

Alors, nous devons explicitement obéir à Sa Parole, car : « *Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils* » (1 Jean 5:10). Qu'en est-il des Écritures que nos scientifiques modernes déclarent fausses ? « *Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la **fidélité de Dieu** ? Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » nous dit Paul, dans Romains 3:3-4. « *Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité* », nous déclare Psaumes 33:4.

Jésus a-t-Il prêché la création ? La plus importante raison de croire en la création, c'est le fait que Jésus y croyait. On a enseigné à la majorité des gens, durant leurs années scolaires, que la vie, les animaux et l'homme étaient en processus de développement depuis des milliards d'années d'évolution naturelle sans l'aide d'un Être pensant, par pur hasard. Plusieurs ont même tenté de « baptiser » ce processus en l'appelant « évolution thétique », ou « création progressive », déclarant que Dieu Se serait servi de l'évolution dans Son processus de création. Par suite de cette endoctrinement, plusieurs chrétiens évangéliques ont consenti à se conformer à l'évolution mondiale, spécialement en relation avec le temps associé à l'évolutionnisme.

Un leader respecté du mouvement *Intelligent Design* a récemment écrit qu'il préférerait croire en une **jeune terre**, mais que la science avait prouvé que la terre était très vieille et qu'il préférerait demeurer avec la science. Un autre leader dans le même mouvement a déclaré qu'il ne voulait même pas entendre parler d'une terre

jeune, parce que cela l'empêcherait d'enseigner dans les collèges et les universités. Les deux messieurs ont mal interprété le verset où Dieu dit : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* » (Genèse 1:2).

Mais est-ce que la terre fut créée « *informe et vide* » ou si un événement majeur l'a rendue ainsi ? Or, dans Esaïe 45:18, nous lisons : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne **la créa pas pour être déserte**, mais qui la **forma pour être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre !* » Notez que Dieu n'a pas créé la terre **pour être déserte, informe et vide** ! Dieu a formé la terre **pour être habitée**. Alors, qui fut responsable des ténèbres qui étaient à la surface de l'abîme ? C'est Satan et ses anges qui ont [manigancé] une rébellion pour détrôner Dieu.

Dans Esaïe 14:11-15, nous pouvons lire : « *Ta magnificence est descendue au Sépulcre, avec le son de tes lyres. Tu es couché sur une couche de vers, et la corruption est ta couverture ! Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau !* »

« *Alors, il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, **fut précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui* », nous confie Apocalypse 12:7-9. Voici l'événement majeur qui a rendu la terre informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme.

Mais l'Esprit de Dieu se **mouvait sur les eaux**. Et Dieu a refait Sa création en **sept jours** en commençant par rétablir la lumière, dans Genèse 1:3-5 : « *Et Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu **sépara** la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma*

les ténèbres, nuit. Et il y **eut un soir, et il y eut un matin** ; ce fut **le premier jour** », de la **recréation** de la terre. La Bible explique précisément comment et quand la création fut faite.

Bien que certains évangélistes aient tenté de déterminer le sens des « jours » de la création, ce type de manipulation des Écritures ne fut jamais justifié, car Christ Lui-même ne les a jamais interprétés comme de grandes périodes de temps. Au contraire, Dieu a utilisé le mot *yom* en hébreu pour identifier ce que Dieu a créé à chaque jour de cette semaine, en indiquant qu'il y eut un soir et un matin à chaque fois. Dans l'Ancien Testament *yom* signifie un jour spécifique de vingt-quatre heures.

La question fut réglée encore plus fermement lorsque Dieu déclara à Son peuple, dans Exode 20:8-11 : « **Souviens-toi** du jour du repos pour le sanctifier ; tu travailleras **six jours**, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a **béni le jour du repos et l'a sanctifié**. »

Le mot hébreu pour « souvenir » veut dire « marquer » ou « mettre à part ». Les Israélites n'avaient pas besoin qu'on leur rappelle **quand** arrivait le sabbat, parce que toutes les nations gardaient le temps en semaines depuis la création. Dans Genèse 2:1-2, nous lisons : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. »

Notez également les références au sabbat lorsque Dieu leur envoya la manne **avant même** de leur donner le commandement de l'observer. « Et il [Moïse] leur répondit : C'est ce que l'Éternel a dit : Demain est **le repos, le sabbat consacré à l'Éternel** ; faites cuire ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et **serrez tout le surplus**, pour le garder jusqu'au matin. Ils le serrèrent donc jusqu'au matin, comme Moïse l'avait commandé, et il ne sentit point mauvais, et il n'y eut point de vers. Alors Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui ; car c'est aujourd'hui le **sabbat de l'Éternel** ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans les

champs. Pendant six jours vous le recueillerez, mais au septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point. Et le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir ; **mais ils n'en trouvèrent point**. Alors l'Éternel dit à Moïse : *Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ?* » (Exode 16:23-28).

Mais le peuple avait besoin de se souvenir de **marquer le septième jour** comme **le repos, le sabbat consacré à l'Éternel. Tout comme Dieu Se reposa dans la première semaine de la création**. Le mot **hébreu** pour « sabbat » ne veut pas dire « samedi » pas plus que « dimanche ». Il veut simplement dire « **repos** » ou « **intermission** ». Notez aussi que l'institution du sabbat, c'est-à-dire un jour parmi les sept, mis à part comme un jour de repos, d'adoration et le souvenir du Créateur, fut **créé pour l'homme et la femme**. « *Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat* » nous déclare Jésus, dans Marc 2:27-28.

Le sabbat devait profiter même aux animaux utilisés par l'homme. Car, dans Exode 20:10-11, nous lisons : « *Mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, **ni ton bétail**, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a **béni le jour du repos et l'a sanctifié***. » Cette ordonnance fut le modèle observé depuis les six jours que Dieu a pris pour recréer toutes choses et le sabbat est très adéquat même aujourd'hui. Car : « *Il reste donc **au peuple de Dieu un repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes* » (Hébreux 4:9-10).

Si j'insiste tellement sur le jour (*yom*) où Dieu Se reposa, c'est pour planter un dernier clou dans le cercueil des évolutionnistes qui insistent sur une création de **sept ères** de temps, au lieu de **sept jours**. Si le sabbat a été créé pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat, comment aurait-il pu se reposer pendant **une ère** avant de reprendre son travail ? Vous savez comme moi que le sabbat a été fait pour l'Israël ancien et non pas pour l'Église de Christ. Paul a dit qu'il nous reste un **repos de sabbat**, c'est-à-dire, un **repos de repos** ! En fait, nous observons un sabbat spirituel **sept jours sur sept**. Aucune Écriture du Nouveau Testament ne nous

commande d'observer le septième jour comme dans l'Ancienne Alliance. Dans Actes 15, les apôtres n'ont jamais commandé que l'on enseigne l'observance du sabbat aux Gentils convertis.

Tous les humains ont un profond besoin de se souvenir de leur Créateur et de Son œuvre de Création au moins une fois la semaine, ainsi que Son œuvre de Salut, spécialement de nos jours où ces deux œuvres complètes sont si mondialement rejetées ou ignorées. Parce que l'opinion courante est que le cosmos a évolué depuis 16 milliards d'années et la terre depuis environ 4.6 milliards d'années, avec la **vie primitive** depuis **deux milliards** d'années et la **vie humaine** depuis environ **un million** d'années. Le Seigneur Jésus, qui était là depuis le commencement, nous dit que la terre et tout ce qu'elle contient fut créée pour accommoder l'homme et la femme.

Dans Jean 1:1-3, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » Si Dieu n'avait pas créé l'homme **le sixième jour**, à quoi aurait servi toute cette création ? « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme* » (Marc 10:6). Et Son Plan s'est poursuivi depuis ce moment. « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Genèse 1:27-28).

Lors d'une autre occasion, en parlant spécifiquement d'Abel, le fils d'Adam, Jésus a déclaré, dans Luc 11:49-51 : « *C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres ; afin que le sang de tous **les prophètes**, qui a été répandu **dès la création du monde**, soit redemandé à cette génération, depuis **le sang d'Abel** jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le temple ; oui, vous dis-je, il sera redemandé à cette génération.* » Jésus dévoile ici qu'**Abel** fut le premier prophète, martyrisé dès la toute première génération, et non pas après **un million** d'années d'évolution.

Jésus a également dit que Satan, utilisant Caen pour tuer Abel : *« a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge »* (Jean 8:44). Donc, il n'y a aucune spéculation évolutionnaire possible. Ainsi, tel que bibliquement cité, il n'y a nulle part la plus petite suggestion que la création de l'homme et de la femme aurait eu lieu avant les 6 000 ans que Dieu lui aurait allouée depuis la recréation de la terre, et **yom** veut vraiment dire une période de vingt-quatre heures, et non des ères d'évolution.

Mais que sommes-nous obligés de faire lorsque la Bible est en désaccord avec la majorité des scientifiques ? Nous devrions croire la Bible. Lorsque les enseignements des hommes sont en conflit avec la Parole de Dieu, il serait sage de croire Dieu. Il y a maintenant des milliers de nouveaux scientifiques, pleinement diplômés des universités accréditées, qui sont devenus convaincus que l'homme n'existe que depuis la récente création. Ils sont sans aucun doute en minorité, mais une minorité quand même grandissante.

Des géologues créationnistes font l'accumulation abondante de preuves d'un catastrophisme global survenu dans l'histoire de la terre. Ils affirment ainsi le compte-rendu biblique du grand Déluge pour expliquer les roches contenant des fossiles dans la croûte terrestre, au lieu d'être obligés d'inventer de longues périodes imaginaires d'évolution pour les expliquer. Ils font l'accumulation du sel dans la mer qui assumerait des ères trop brèves pour l'évolution. Ainsi, sans même consulter la Bible, ces hommes peuvent établir une période de temps logique sur la création de l'univers. Mais l'étendue des cieux ne fut-elle pas créée **au deuxième jour de la recréation** ?

Personne ne peut déterminer l'âge exact de la terre au moyen de la science. Mais les chrétiens ont besoin de se rappeler que de tels calculs sont fondés sur des hypothèses non prouvables et contraires à la Bible. *« Afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car*

ils ignorent **volontairement** ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés **par la même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies » (2 Pierre 3:2-7).

Cette déclaration n'impressionnera probablement pas les moqueurs dans les derniers temps et ils continueront de se conduire selon leurs convoitises, mais au moins, ils n'auront pas à s'inquiéter d'un autre Déluge, comme du temps de Noé. Malheureusement, ils ne s'inquièteront pas non plus du feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Mais les **convertis** reviendront à leur Bible pour voir ce qu'elle nous déclare.

Aux non-croyants, Jésus déclare : « Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles, et qui les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui **ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande » (Luc 6:46-49). Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

D.514 - Votre nouvelle nature



Dans Éphésiens 1:3-6, Paul nous déclare : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé.* » Dans le grand but de notre élection dans la Famille de Dieu, deux mots clés sont utilisés.

Saints : Le mot « saint », traduit du mot grec *hagios*, est le plus fréquemment utilisé pour décrire une personne qui doit naître de nouveau. Il dévoile la dédicace ou la consécration de la personne. Un saint ou une sainte est distinctivement à Dieu, mis à part pour Le servir. La personne est séparée du séculier et consacrée au service de Dieu. Tout ceux et celles qui sont choisis doivent devenir saints. « *Et ayant revêtu le **nouvel homme**, qui est renouvelé, dans la connaissance, à **l'image de celui qui l'a créé**. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous. Revêtez-vous donc, comme des **élus de Dieu, saints et bien-aimés**, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même* » (Colossiens 3:10-13). Le centre d'intérêt

devient le caractère de la personne.

Irrépréhensibles : Ce mot décrit notre réputation. « *De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez **irrépréhensibles** au jour de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Corinthiens 1:7-8). Ceci n'arrivera que lors de l'avènement de Jésus. Mais il y a actuellement la responsabilité de présenter vos corps comme un sacrifice vivant. Dans Romains 12:1-2, Paul : « *vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* » Le caractère de sainteté devient donc le fondement d'une vie irrépréhensible.

Paul nous exhorte à vivre ainsi : « *Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y **portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain* » (Philippiens 2:15-16). Cette sainteté accompagnée d'une vie irrépréhensible deviendra : « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:6).

« *En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre,* » nous dévoile Paul, dans Éphésiens 1:7-10. Quelle pensée merveilleuse ! La raison pour laquelle nous avons été choisis, prédestinés, sauvés et pardonnés, fut d'être saints en caractère et irrépréhensibles en réputation, afin que, lorsque Dieu nous rassemblera ensemble en Christ, nous serons la louange de la **grâce glorieuse de Dieu** !

« *Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu*

toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts, » nous témoigne Paul, dans Philippiens 3:8-11.

Paul désirait indubitablement connaître Christ d'une façon personnelle, afin de pouvoir expérimenter sa relation avec Christ par la résurrection. Dans notre texte, Paul mentionne trois choses que nous connaissons également lorsque nous viendrons à connaître mieux Jésus. La puissance de Sa résurrection. La victoire de Christ sur le péché et sur la mort, démontrant ainsi Sa grande puissance. Paul avait véritablement hâte de vivre la résurrection des morts. Mais il espérait aussi en la puissance de domination sur le péché.

Dans Romains 6:11-14, il nous dit : *« Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous à Dieu**, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce**. »*

Le désir de Paul de connaître Christ était si grand qu'il était disposé à souffrir en partageant Ses souffrances, si cela était nécessaire. Et Paul a en effet souffert de plusieurs manières, comme nous pouvons le voir dans 2 Corinthiens 11:23-27 où Paul nous déclare : *« Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim,*

dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. »

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes », nous dit le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-25.

*« Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui », nous déclare Paul, dans Romains 8:16-17. Oui, chaque chrétien devient héritier de Dieu et cohéritier de Christ à une condition : **si toutefois nous souffrons avec Lui.***

Paul était toujours consentant à mourir comme Christ est mort et il est mort martyr, décapité dans une prison romaine. Il voulait mourir comme Christ, par une victoire complète sur le péché. *« Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes **morts avec Christ**, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus, et que **la mort n'a plus de pouvoir sur lui**. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu »* (Romains 6:7-10).

Connaître Christ de cette manière et être conforme à Lui demandent premièrement le développement d'un cœur de serviteur et une humilité qui a amené Christ à la croix. *« Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix »* (Philippiens 2:4-8).

Jésus l'a fait afin de nous permettre de Le connaître.

Dans Deutéronome 32:3-4, nous pouvons lire : « *Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit.* » Il est vraiment intéressant de noter tous les gracieux et saints attributs attachés au nom de Dieu par les transpositeurs des Saintes Écritures. Prenons l'exemple d'un terme tiré du cantique de Moïse où Dieu est appelé un « Dieu de vérité ». Selon le prophète Ésaïe, le Seigneur : « *Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car **l'Éternel est un Dieu juste**. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Esaïe 30:18).

Le roi David, dans Psaumes 4:2, a écrit : « *Quand je crie, réponds-moi, **ô Dieu de ma justice** ! Quand j'étais à l'étroit, tu m'as mis au large ; aie pitié de moi, entends ma prière !* » Et, dans Psaumes 68:20-21, David a écrit : « *Béni soit le Seigneur chaque jour ! Quand on nous accable, **Dieu est notre délivrance**. (Sélah.) Dieu est pour nous le Dieu des délivrances ; c'est l'Éternel notre Dieu qui retire de la mort.* »

Dans le Nouveau Testament, Etienne L'a appelé : « **Le Dieu de gloire** » (Actes 7:2). Et Paul L'appelle : « le **Dieu de patience et de consolation** », dans Romains 15:5. Et au verset 13 : « le Dieu d'espérance », lorsqu'il écrivait aux chrétiens persécutés dans la grande capitale de l'Empire romain. Aux chrétiens à Corinthe, Paul écrit : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le **Père des miséricordes**, et le **Dieu de toute consolation**, Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ* » (2 Corinthiens 1:3-5).

Finalement, aux souffrants à Philippiques, Paul leur affirme : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le **Dieu de***

paix sera avec vous » (Philippiens 4:8-9).

L'apôtre Pierre l'appelait : « **le Dieu de toute grâce**, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables » (1 Pierre 5:10). Paul, écrivant aux Hébreux, leur dit : « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieux, d'un **juge qui est Dieu de tous**, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel » (Hébreux 12:22-24).

Notre Dieu est, en effet, le Dieu qui est tout pour tout Son Peuple. Il est le Dieu de vérité, de justice, de paix et d'amour, de patience et de réconfort, d'espérance, de grâce, de gloire et de salut. Dans Apocalypse 15:2-4, Jean nous confie : « Je vis aussi comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur **Dieu Tout-Puissant** ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ! Car tu es le seul Saint ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés. »

Pour ceux qui croient que les temps de la fin ne sont que des mensonges pour faire peur aux enfants, voici ce qu'Ésaïe 59:19-21 nous écrit : « On craindra le nom de l'Éternel depuis l'Occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'adversaire viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel lèvera l'étendard contre lui. Le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui **se convertiront de leur péché**, dit l'Éternel. Et pour moi, voici mon alliance avec eux, a dit l'Éternel : Mon Esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, a dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais ! »

N'oublions jamais que le diable, l'ennemi de nos âmes : « rôde comme un lion

*rugissant, cherchant qui il pourra dévorer » (1 Pierre 5:8). Il faut faire encore plus attention puisque : « cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:14-15). Le diable et ses ministres sont peut-être plus dangereux lorsque, dans leur perfidie, ils citent les Écritures et affichent des sentiments spirituels dans un éclat de piété superficielle. Sommes-nous assez naïfs pour croire qu'il ne peut y en avoir dans **notre** propre congrégation ?*

*« Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes **ignorantes et mal assurées** tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition », nous déclare Pierre, dans 2 Pierre 3:15-16. C'est vrai qu'il y a des écritures de Paul qui sont difficiles à comprendre et ce sont ces Écritures que nous devrions utiliser contre eux comme l'épée à deux tranchants de l'Esprit.*

Ensuite, il y a ces moments où, heurtés par le fait que leurs duperies ne persuadent pas le véritable peuple de Dieu à faire des compromis avec la vérité divine et Son grand salut, ils utilisent la pression et même la persécution pour taire leur témoignage. L'ennemi entre comme un grand déluge et les vagues semblent vouloir nous emporter, et nous criions avec David : *« Sans l'Éternel qui fut pour nous, quand les hommes s'élevaient contre nous, alors ils nous auraient engloutis vivants, quand leur colère s'enflammait contre nous. Alors les eaux nous auraient submergés, un torrent eût passé sur notre âme. Alors les eaux impétueuses auraient passé sur notre âme. Béni soit l'Éternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents ! Notre âme s'est échappée comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre » (Psaumes 124:2-8).*

Néanmoins, Dieu est de notre côté, en autant que nous sommes de Son côté, à tenir ferme dans Sa parole clairement révélée. Avant que le torrent ait pu passer, l'Esprit de Dieu a élevé Ses standards afin que notre âme puisse échapper comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; puis, Dieu ayant rompu le filet, nous nous sommes échappés.

« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le **monde les écoute**. Nous, nous sommes de Dieu ; **celui qui connaît Dieu, nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et l'esprit d'erreur, » nous confirme l'apôtre, dans 1 Jean 4:4-6.

Dans Esaïe 54:6-8, nous lisons : « Car l'Éternel t'a appelée comme une femme délaissée, affligée d'esprit, comme une épouse de la jeunesse qui aurait été **répudiée**, dit ton Dieu. Je t'ai abandonnée pour un peu de temps ; mais je te recueillerai avec de grandes compassions. Je t'ai caché ma face pour un moment, dans l'effusion de ma colère ; mais j'ai compassion de toi, par une **miséricorde éternelle**, dit l'Éternel, ton Rédempteur. » Cette promesse merveilleuse faite aux enfants d'Israël qui se convertissent à Christ, nous donne la beauté du caractère de Dieu et la relation du temps et de l'éternité. Dieu peut être un Dieu de colère, car Il doit punir le péché chez Son peuple (l'Église), mais Dieu est encore plus un Dieu de miséricorde. Ses jugements prolongés sur Son peuple choisi sont seulement pour un petit moment, comparés à Son éternelle bonté envers Son peuple dans les siècles à venir.

Ce thème est cité plusieurs fois dans les Écritures. Un passage en particulier m'a touché lorsque, dans Psaumes 30:5-13, j'ai lu : « Chantez à l'Éternel, vous, ses bien-aimés, et célébrez la mémoire de sa sainteté ! Car il n'y a qu'un moment dans sa colère, mais **une vie dans sa faveur** ; les pleurs logent le soir, et **le chant de triomphe revient le matin**. Et moi, je disais dans ma prospérité : **Je ne serai jamais ébranlé** ! Éternel, par ta faveur, tu avais établi la force dans ma montagne. As-tu caché ta face ? j'ai été tout éperdu. Éternel, j'ai crié à toi ; j'ai fait ma supplication à l'Éternel, disant : **Quel profit retireras-tu de mon sang**, si je descends dans la fosse ? La poussière te célébrera-t-elle ? Annoncera-t-elle ta vérité ? Éternel, écoute, aie pitié de moi ! **Éternel, sois-moi en aide ! Tu as changé mon deuil en allégresse**, tu as délié le sac dont j'étais couvert, tu m'as ceint de joie, afin que ma gloire chante ta louange, et ne se taise point. »

Pour le peuple fidèle à Dieu, durant un temps de jugement contre Sa nation, Dieu déclare : « Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme les portes derrière

toi. Cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des **habitants de la terre**. Alors la terre laissera voir le sang versé sur elle et ne cachera plus ses morts » (Esaïe 26:20-21). Ainsi, un temps d'épreuves ou de jugement peut s'étendre sur plusieurs jours ou plusieurs années, mais ce n'est qu'un moment en comparaison avec les bénédictions à venir dans les âges sans fin.

Appliqué aux chrétiens, ce concept est dévoilé explicitement dans le seul endroit où le mot grec *parakutika* ou « un temps » est utilisé. « C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour **un temps**, mais les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4:16-18).

« Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui **qui mourra à cent ans, sera jeune**, et le pécheur âgé de cent ans, **sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre y habite, ils ne planteront plus pour qu'un autre en mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et **mes élus verront vieillir l'ouvrage de leurs mains**. Ils ne se fatigueront plus en vain ; ils n'enfanteront pas des enfants pour l'épouvante ; car ils seront la race des bénis de l'Éternel, et leurs rejetons avec eux. Et il arrivera qu'avant qu'ils crient, je les exaucerai ; quand ils parleront encore, je les aurai déjà entendus. Le loup et l'agneau paîtront ensemble ; le lion mangera de la paille comme le bœuf ; et le serpent aura la poussière pour sa nourriture. On ne fera plus de mal, et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte, a dit l'Éternel, » dans Esaïe 65:17-25.

Que Dieu nous accorde les yeux de la foi pour voir ces moments de Dieu dans leur

ambiance éternelle. C'est pourquoi : « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient **point du Père**, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la **volonté de Dieu**, demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17). Il faut se méfier des choses du monde, parce que nous ne faisons plus partie du monde, malgré que nous vivions encore **dans le monde**.

Dans Jean 17:11-16, Jésus nous déclare : « *Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, **garde en ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. **Je ne te prie pas de les ôter du monde**, mais de les **préservier du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde.* »

Le commandement, dans le texte, est que nous ne devrions pas aimer le monde ou les choses du monde, mais non pas que nous soyons ignorants de ces choses. Dans Matthieu 10:16, Jésus nous dit : « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.* » Faisons plutôt comme Jésus lorsque : « *le diable le mena encore sur une montagne fort haute, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ; et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, **si, te prosternant, tu m'adores**. Alors Jésus lui dit : Arrière, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa ; et voici **des anges vinrent, et le servirent**,* » nous dit Matthieu 4:8-11.

Il y a dans le monde des nations et des royaumes à conquérir. Dans Luc 12:30-32, Jésus nous dit : « *Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt **le royaume de Dieu**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.* » Concentrons-nous à

prêcher le merveilleux Royaume à venir. « *Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui **portent du fruit**, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent* » (Marc 4:19-20).

« *Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ?* » (Colossiens 2:20). « *Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs **L'Esprit de son Fils**, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ* » nous déclare Paul, dans Galates 4:3-7.

« *Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, **et non selon Christ**. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et vous avez toute plénitude en lui, qui est le chef de toute principauté et puissance* » (Colossiens 2:8-10). Les Écritures nous mettent continuellement en garde que l'affection pour les choses du monde fasse de nous un ennemi de Dieu. « *Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous* » (Jacques 4:4-7).

« *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels,* » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:12-13. Ces gens : « *sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute* » (1 Jean 4:5).

« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui, » nous confie Paul, dans 1 Corinthiens 1:27-29. « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis** dans le monde, c'est pour cela que le **monde vous hait**. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils **observeront aussi la vôtre** », nous atteste Jésus, dans Jean 15:19-20.

Dans Jean 17:14-15, Jésus, dans Sa prière au Père, a dit ceci : « Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les **préserv**er du **malin**. » « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement, » nous dit Jean, dans 1 Jean 2:16-17. Il faut être fixé sur Dieu pour travailler à notre salut. « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir » (Philippiens 2:12-13).

Remarquez bien, qu'il n'est pas dit de travailler pour gagner votre salut, mais de **travailler à votre salut**, de démontrer sa réalité dans votre vie quotidienne. Notre Salut doit être reçu entièrement **par la grâce, au travers de notre foi**, et non par nos œuvres, parce que ce ne serait pas le vrai salut. Les œuvres ne peuvent pas nous gagner notre salut. Ce n'est pas la foi plus les œuvres, mais la grâce au travers de la foi. Cependant, un croyant chrétien, si son salut est réel, pourrait témoigner : « Montre-moi ta foi par tes œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres » (Jacques 2:18).

Les bonnes œuvres qui viennent d'une vie juste, en considération des autres œuvres qui obéissent et plaisent à Dieu, sont l'évidence visible du salut. « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour les bonnes œuvres**, que Dieu a

préparées d'avance, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:10). Le contexte de ce passage nous rassure sur le fait que la mort et la glorieuse résurrection de Jésus-Christ ont tout accompli.

*Car : « revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut avec crainte et tremblement** ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir » (Philippiens 2:8-13).*

*C'est Dieu qui nous aide à travailler à notre salut par la puissance de Son Saint-Esprit. Alors, il devient évident que la vie du chrétien, possédant le véritable salut, doit être vécue selon Philippiens 2:14-16 où Paul nous exhorte en disant : « Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez comme des flambeaux** dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain. »*

*Alors : « Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous **vous-mêmes** ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, **nous ne sommes point réprouvés** » (2 Corinthiens 13:5-6). « Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements » (1 Jean 2:3).*

D.513 - La vertu d'avoir des ennemis



Par Joseph Sakala

Dans Luc 6:26-30, Jésus a déclaré : « *Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du **bien de vous** ; car leurs pères en faisaient de même aux **faux prophètes**. Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous outragent ; à celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et à celui qui t'ôte ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande et si quelqu'un t'ôte ce qui est à toi, ne le redemande pas.* » Ce n'est pas un compliment que de dire d'un chrétien qu'il n'a pas d'ennemis, car c'est comme dire qu'il n'a rien accompli ou que son témoignage est faible. L'apôtre Paul avait beaucoup d'ennemis qui ont fini par le faire exécuter. En effet presque tous les grands héros de la foi, au fil des siècles, depuis que Satan a eu victoire sur Adam et Ève, ont eu à surmonter une opposition amère de la part du malin.

Donc, au lieu d'avoir du ressentiment pour nos ennemis, nous devrions remercier Dieu de les avoir, parce qu'ils nous aident à devenir comme notre Sauveur Jésus-

Christ. C'est seulement par une telle expérience que nous pouvons déclarer avec Paul : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). C'est seulement lorsque nous avons des ennemis que nous pouvons obéir au commandement de Christ qui nous a dit : « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent* » (Matthieu 5:43-44).

Christ nous dit d'agir ainsi envers nos ennemis : « *Afin que vous soyez des **enfants de votre Père** qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, **que faites-vous d'extraordinaire** ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (vs 45-48). Jésus aurait pu facilement faire appel à douze légions d'anges pour régler le cas de Ses ennemis. Mais Il ne l'a pas fait, parce que : « *Comment donc s'accompliraient les Écritures qui disent qu'il en doit être ainsi ? En ce moment, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent* » (Matthieu 26:54-56).

Mais au lieu de penser à Lui-même, Jésus S'est soumis aux insultes vicieuses et aux tortures cruelles de Ses bourreaux. « *Et quand ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire (le Crâne), ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis se partageant ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Le peuple se tenait là et regardait. Et les principaux se moquaient avec le peuple, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le **Christ, l'élu de Dieu*** » (Luc 23:33-35). Les ennemis de Christ L'ont tué, mais s'ils ne l'avaient pas fait, Christ ne serait pas mort pour nos péchés et nous aurions été perdus éternellement.

C'est un mystère à méditer, bien que difficile à comprendre ; cependant, comme la Bible nous le promet, dans Psaume 76:11 : « *Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange* », car l'inimitié des hommes peut devenir le canal de la grâce pour un converti au Seigneur : « *Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné* » (Romains 5:2-5).

« *Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles* », nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 4:17-18. Cela s'est manifesté dès le début de la création. Regardons ce que Jésus commande à Jean d'écrire, dans Apocalypse 3:14 : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le **Principe** de la création de Dieu.* » Cette salutation de la dernière des sept épîtres aux Églises, dans l'Apocalypse, contient la dernière de quatre mentions distinctives « au commencement de la création ».

Le Christ glorifié l'assume comme étant un de Ses noms divins. Notez bien que même l'œuvre de Dieu de la création, achevée depuis longtemps, avait un commencement, et ce commencement était Christ. « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, **pour l'accomplissement** de laquelle Dieu avait créé. Telles sont les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux* » (Genèse 2:1-4).

Car, dans Jean 1:1-3, nous lisons : « *Au commencement était **la Parole**, la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans*

elle. » Les deux premières vérités de cette phrase nous viennent des lèvres de Christ. « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme* » (Marc 10:6). Cette confirmation par le Créateur, Jésus-Christ, qui cite Genèse 1:27, certifie qu'Adam et Ève furent créés **au commencement de la création**, et non après une période échelonnée sur des milliards d'années grâce à l'évolution.

Dieu a clairement inscrit sur les tables de la loi : « *Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier ; tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en **six jours** les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le **septième jour** ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié,* » nous dévoile Exode 20:8-11. Les pasteurs évangéliques qui acceptent les ères géologiques, rejettent évidemment cette déclaration claire du Créateur.

Christ nous a également référé aux derniers jours dans le contexte de commencement du monde. Dans Marc 13:19, nous lisons : « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement du monde, que Dieu a créé, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable.* » La phrase est également utilisée par Pierre dans son importante prophétie sur les moqueurs des derniers jours. « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau du déluge* » (2 Pierre 3:3-6).

Ces moqueurs nient, par ce fait même, qu'il y eut une vraie création ou un véritable Créateur, et ainsi ils rejettent l'existence de Christ. Mais Christ est aussi le « *véritable témoin* » et « *l'amen* », et ils se trouvent donc parmi : « *les personnes ignorantes et mal assurées [qui] tordent, comme les autres écritures, à leur propre*

perdition » (2 Pierre 3:16). « *Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes. D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ?* » (Hébreux 12:8-9).

De nos jours, alors que des groupes spécialisés et politiques conseillent aux parents de ne pas discipliner leurs enfants et que les droits des enfants sont élevés au dessus de l'autorité des parents, il est réconfortant de lire dans les Écritures que la réponse à la discipline parentale est la révérence. Dieu merci, même les experts séculiers d'aujourd'hui reconnaissent que l'enfant a besoin d'être guidé par ses parents, renforcé par une discipline physique adéquate. Mais ce passage biblique parle du rôle d'un père où Dieu agit dans la vie spirituelle de l'enfant.

Car : « *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur **châtie celui qu'il aime**, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez le châtement, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, **vous êtes donc des bâtards**, non des fils légitimes* » (Hébreux 12:4-8).

Cette discipline est pour notre profit. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous **participions à sa sainteté**. Il est vrai que tout châtement ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés* » (Hébreux 12:9-11).

Dans notre texte, Dieu est identifié comme le « *Père des esprits* », nous rappelant que Dieu est Créateur. « *La parole de l'Éternel prononcée sur Israël : Ainsi a dit l'Éternel, qui a étendu les cieux, qui a fondé la terre, et qui a **formé l'esprit de l'homme** au-dedans de lui : Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour ; et ce sera aussi contre Juda, dans le siège de*

Jérusalem » (Zacharie 12:1-2). Dieu a tout créé, incluant le côté spirituel de l'homme. « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui*** » (Colossiens 1:16).

Dieu a créé chaque esprit, afin d'y ajouter **Son Esprit** au moment du salut. « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5:17). « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Donc, Son châtiment est pour notre avantage afin que nous participions à Sa sainteté. Alors, lorsque viendra le jour destiné à honorer nos pères, n'oublions pas d'honorer notre Père céleste aussi.

Pour accomplir cela, il leur faut absolument de la lumière. « *Pour leur ouvrir les yeux, et les faire passer des ténèbres à la lumière, et de l'empire de Satan à Dieu, afin que par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints* » (Actes 26:18). Tout humain converti comprend le contraste entre les ténèbres et la lumière. C'est pourquoi Jésus nous dit, dans Jean 3:18-19 : « *Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne **croit point** est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* »

Jésus a insisté sur le fait qu'Il était la lumière du monde. Présentement, dans Son état glorifié, notre Seigneur Jésus est identifié également comme le : « *seul [qui] possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et **que nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:16). Cette déclaration n'est pas une métaphore. Car : « *Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Il est donc clair, selon les Écritures, que ceux qui ne sont pas en voie d'être né de nouveau doivent venir vers la lumière : « *Car quiconque fait le mal **hait la lumière**, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises,* » nous dit Jean 3:20.

En effet, Jésus Lui-même nous dit, dans Jean 6:44, que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **je le ressusciterai au dernier jour.*** » Personne qui est mort dans ses fautes et dans ses péchés ne peut sortir des ténèbres de par lui-même et entrer dans la lumière sans la puissance surnaturelle de la Lumière. Mais une fois sauvé des ténèbres par le sacrifice de Christ : « *Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres* » (1 Thessaloniens 5:5).

« *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7). « *Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ?* » (2 Corinthiens 6:14). Donc, avec les armures de la lumière, nous pouvons ouvertement laisser notre lumière briller afin : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux,* » nous dit Jésus, dans Matthieu 5:16.

Si vous appartenez à Christ, Il vous confirme que : « *Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison* » (Matthieu 5:14-15). « *C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez **mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant* » (2 Corinthiens 6:17-18). La doctrine de la séparation de tout ce qui est impur est souvent négligée, de nos jours, même parmi les chrétiens pratiquants, mais elle demeure ferme dans la Parole de Dieu.

Le contexte nous indique que Paul nous avertit contre toute fréquentation avec de faux chrétiens. « *Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* » (2 Corinthiens 6:14-16).

« Ayant donc, bien-aimés, de telles promesses, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 7:1. « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relation avec les impudiques ; non pas absolument avec les impudiques de ce monde, ou avec les avares et les ravisseurs, ou les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde ; mais ce que je vous ai écrit, c'est que si quelqu'un qui **se nomme frère** est impudique, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur, vous n'avez pas de relation avec lui, vous ne mangiez pas même avec un tel homme » (1 Corinthiens 5:9-11).

Jésus nous a quand même commandé : « Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné » (Marc 16:15-16). Jésus a également prié le Père : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité.** » (Jean 17:15-17) Il demande cependant que nous ne fassions pas de compromis avec les non croyants. Nous serons nés de nouveau dans la Famille de Dieu par la foi que nous avons en Christ et Son œuvre de Salut.

Mais la pleine manifestation du véritable converti dans sa relation avec Dieu, c'est son humilité envers Jésus et son rejet des impudiques. En voilà la raison, dans Hébreux 7:25-28 : « C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement **ceux qui s'approchent de Dieu par lui**, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, **séparé des pécheurs**, et élevé au-dessus des cieus ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour **ses propres péchés**, puis pour ceux du peuple ; car **il a fait cela une fois**, en s'offrant lui-même. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, institue **le Fils**, qui a été rendu parfait pour l'éternité. »

Nous sommes spécialement avertis de nous détourner de ceux qui : « Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là » (2 Timothée 3:5). Ces gens s'accommodent du point de vue du scientisme moderne qui ramène tout à la nature, même dans les Écritures, en reniant ainsi la

force de celles-ci. Séparez-vous de ces gens-là, nous déclare le Seigneur. Nous croyons à la **résurrection**, car la résurrection prouve la création. Plusieurs religions mondiales contemplant le martyr de leur fondateur. Mais aucune, sauf le christianisme, ne contemple le **tombeau vide**, car seul le christianisme a un **martyr crucifié et ressuscité** de la tombe !

Parce qu'en plus, dans le christianisme, **Jésus est venu spécifiquement sur terre** pour mourir et payer ainsi la rançon de la mort alors qu'Il n'était même pas coupable. Jésus avait prédit Sa mort, Se soumettant volontiers à sa brutalité. Cependant, Il a prédit aussi Sa résurrection et, après trois jours et trois nuits, Son corps brisé est revenu à la vie. Maintenant, Jésus vit éternellement et offre une **vie éternelle** à tous ceux pour qui Il est décédé.

Dans le monde séculier d'évolution naturelle, aucune résurrection de la mort n'est possible. Selon ses experts, des produits chimiques formant une espèce de soupe n'auraient déclenché la vie qu'une seule fois, ce qui aurait éventuellement provoqué la vie sur terre. Mais même eux reconnaissent que la génération spontanée de la vie est impossible ; or, malgré cela, ils y croient. La réalité nous prouve qu'il a fallu un Créateur pour créer la vie. Le sacrifice parfait de ce Puissant Créateur, ainsi que Sa résurrection, sont reconnus dans le christianisme comme étant le **Fils unique de Dieu**.

Jésus a volontairement mis de côté les aspects de Sa Gloire, a consenti à prendre la forme humaine qu'Il avait créée, à payer par Sa mort pour les péchés des hommes et des femmes, grâce à Sa victoire sur le péché et la mort. C'est d'ailleurs ce qui nous est dit dans Philippiens 2:5-8, où Paul nous déclare : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes** ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à **la mort de la croix**.* »

Et Son sacrifice nous a fourni la vie éternelle, un bien pour le moment intangible, sauf pour ceux qui y croient. Trop souvent, nous perdons de vue la merveilleuse promesse de la **vie éternelle**. Car comprendre pleinement ce que cette promesse

nous offre changerait le but absolu de notre vie physique. Est-ce que nous comprenons vraiment ce qu'est la vie éternelle ? Après tout, nous ne l'avons pas expérimentée nous-mêmes. Par contre, la vie physique paraît réelle ou tangible, et semble offrir beaucoup plus que la promesse de la vie éternelle ! Toutefois, regardons les faits bibliques.

Nous savons que la vie éternelle est un **don gratuit** que Dieu nous accorde par Sa grâce. « *Car le salaire du péché, **c'est la mort** ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Parce que nous sommes justifiés par cette grâce. « *Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:7). « *Nous voyons donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le corps sans âme est mort, de même, **la foi sans les œuvres est morte*** » (Jacques 2:24-26).

L'immortalité veut vraiment dire vivre éternellement, parce que la mort sera détruite lorsque le Plan de Dieu sera accompli. « *Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire* » (1 Corinthiens 15:54). « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

Mais pour recevoir cette promesse, la Bible nous révèle que nous avons quelque chose à faire maintenant. C'est Jésus Lui-même qui nous dicte notre comportement. Dans Matthieu 19:16-19, Jésus nous déclare : « *Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Bon maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Il lui dit : Lesquels ? Et Jésus lui répondit : Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

Est-ce que ce sont les seuls ? L'apôtre Jacques nous confirme : « *Car, quiconque*

*aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans **un seul point**, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi. Ainsi, parlez et agissez comme devant être jugés par la **loi de la liberté** » (Jacques 2:10-12).*

Le prophète Esaïe fut inspiré d'écrire : « Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du mensonge, et le péché comme avec les traits d'un chariot ; qui disent : Qu'il se hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! Qu'il s'avance et qu'il vienne, le dessein du Saint d'Israël, et nous le connaissons ! Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et intelligents à leur propre jugement ! Malheur à ceux qui sont forts pour boire le vin, et vaillants pour mêler la boisson forte ! Qui justifient le coupable pour un présent, et ravissent aux justes leur droit ! » (Esaïe 5:18-23).

Certains péchés semblent mineurs, mais ces péchés peuvent nous mener dans la mauvaise voie. Comment pouvons-nous faire la liaison entre garder les commandements et la vie éternelle, afin qu'elle nous soit plus tangible ? Imaginez un instant que quelqu'un vous promette dix millions de dollars si vous ne mentez pas pendant un an. Votre première pensée à chaque matin serait : « Je ne mentirai pas aujourd'hui. » Pourquoi ? Parce que dix millions de dollars sont **tangibles**. Vous connaissez quelqu'un qui vaut dix millions et un tel montant vous inspirerait sûrement. Cependant, il ne serait pas facile de toujours dire la vérité et ceci vous amènerait des contrastes comme résultat.

Vous vous poseriez alors la question à savoir si la récompense pour dire la vérité en vaut le coût. La même question peut se poser dans notre poursuite de la vie éternelle. Alors, comment pouvons-nous savoir que la **vie éternelle** est une réalité ? C'est que quelqu'un l'a déjà obtenue ! **Notre Sauveur Jésus-Christ** ! « *Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux qui sont de Christ, à son avènement* » (1 Corinthiens 15:20-23).

« Alors Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Et Jésus répondit : Je vous le dis en vérité : Il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de moi et de l'Évangile, qui n'en reçoive dès à présent en ce siècle, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, **avec des persécutions** ; et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. Mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et ceux qui sont les **derniers seront les premiers** » (Marc 10:28-31).

Paul aussi a écrit que la vie éternelle en vaut le coup malgré les souffrances que nous endurons dans cette vie physique. « Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Romains 8:18-23).

En faisant partie de la famille de Dieu, en tant qu'enfants spirituels, nous pourrions littéralement réparer tout ce que nous avons souffert dans ce corps physique, **même la mort**. Alors, est-ce qu'il y a quelque chose que nous pourrions faire pour rendre la vie éternelle plus tangible présentement ? Paul nous déclare, dans 2 Corinthiens 4:17-18 : « Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles. »

Mais comment croire à quelque chose d'invisible ? Il faut de **la foi** ! « Or, la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit point. Car par elle les anciens ont obtenu un bon témoignage. Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que **les choses qui se voient**, n'ont pas été faites de choses visibles » (Hébreux 11:1-3). La foi est la clé

qui rend les choses invisibles de Dieu visibles dans nos vies. Et avec le temps, la foi devient moins notre foi faillible et beaucoup plus **la foi de Christ en nous**. Car : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20).

Comme Paul l'a si bien dit : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a **révélées** par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu. Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu* » (1 Corinthiens 2:9-11). Avec une telle promesse, nous savons que consacrer notre vie au but ultime de la vie éternelle en vaut vraiment la peine. Et pour ce qui est de nos ennemis, c'est vraiment une vertu d'en avoir.

D.511 - Des cœurs bien préparés



Par Joseph Sakala

Dans Esdras 7:9-10, nous pouvons lire : « *Car, le premier jour du premier mois, fut commencé le départ de Babylone ; et au premier jour du cinquième mois, il arriva à Jérusalem, parce que la bonne main de son Dieu était sur lui. Car Esdras avait appliqué son cœur à rechercher la loi de l'Éternel, et à la pratiquer, et à enseigner en Israël les lois et les ordonnances.* » Il n'est pas naturel au cœur de l'homme de rechercher, d'obéir et ensuite d'enseigner à d'autres les Paroles de Dieu telles que trouvées dans les Écritures. Alors, tout comme Esdras, nous devons y **préparer nos cœurs**. Dans l'hébreu, le verbe « préparer » veut dire « se tenir droit » et cela prend des efforts spéciaux.

Car l'Éternel nous déclare que : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, **je sonde le cœur**, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le **fruit de ses actions*** » (Jérémie 17:9-10). C'est vraiment une bonne définition que de se « tenir droit » pour la Parole de Dieu, puisqu'Esdras l'a fait, même dans la cour païenne du roi, parmi les ennemis du peuple de Dieu, dans un pays lointain et même parmi les médisants de sa propre nation. Dieu avait préparé son cœur, le rendant ferme dans la foi sur les lois et les promesses de Dieu.

Et parce que Dieu l'a fait, Esdras pouvait bien déclarer : « *Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a mis cela au cœur du roi, pour honorer la maison de l'Éternel, qui est à Jérusalem ; et qui a fait que j'ai trouvé grâce devant le roi, devant ses conseillers, et devant tous les puissants princes du roi ! Ainsi je me fortifiai, parce que la main de l'Éternel mon Dieu était sur moi, et je rassemblai les chefs d'Israël, afin qu'ils montassent avec moi* » (Esdras 7:27-28). D'un autre côté, nous voyons le roi Roboam, dont la rébellion et le péché ont causé la division d'Israël en deux royaumes et amené éventuellement les dix tribus d'Israël en captivité.

Ces jugements sur Israël sont survenus parce que, contrairement à Esdras, Roboam : « *fit le mal, car il **n'appliqua pas son cœur** à chercher l'Éternel. Or les actions de Roboam, les premières et les dernières, ne sont-elles pas écrites dans les livres de Shémaeja, le prophète, et d'Iddo, le Voyant, aux généalogies ? Et les guerres de Roboam et de Jéroboam furent continuelles* » (2 Chroniques 12:14-15). Ainsi, notre cœur a besoin d'être préparé à rechercher Dieu et Sa Parole. Mais comment pouvons-nous faire cela ? En venant vers Dieu en toute humilité. Comme le disait si bien David : « *L'Éternel est Roi à toujours et à perpétuité ; les nations ont disparu de dessus sa terre. Éternel, tu entends le souhait des affligés ; **affermiss leurs cœurs**, prête-leur une oreille attentive, pour faire droit à l'orphelin et à l'opprimé ; afin que sur la terre l'homme ne continue plus à répandre l'effroi* » (Psaume 10:16-18).

Dieu devient ainsi Celui qui dispose notre cœur ! « *Les projets du cœur dépendent de l'homme ; mais la réponse de la langue appartient à l'Éternel. Toutes les voies de l'homme lui semblent pures ; c'est l'Éternel qui pèse les esprits. **Remets tes affaires à l'Éternel**, et tes desseins seront affermis. L'Éternel a fait toutes choses en sorte qu'elles répondent l'une à l'autre, et même le méchant pour le jour de la calamité* », nous confirme Proverbes 16:1-4. Nous ne pouvons disposer notre cœur à rechercher et à servir Dieu seulement si nous laissons **humblement** Dieu faire la préparation.

Prenons, par exemple, notre préparation à l'équation de la lumière dans 1 Jean 1:5 où l'apôtre nous dit : « *Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres.* » Le texte biblique est riche en métaphores et en similitudes que nous voyons dans les

écrits de Jean. Dieu est établi comme Lumière, la plus constante, la plus observable, la plus pénétrante expérience de notre univers. Dans Sa Lumière, nous découvrons que : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Nous découvrons également que Sa Lumière ne fut pas vaincue par les ténèbres. « *Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » nous déclare Jean 1:5.

Les ténèbres ne veulent pas faire entrer la lumière, car, là où la lumière se met à luire, les ténèbres disparaissent. Alors, ceux qui disent que la lumière ne peut subsister sans ténèbres et les ténèbres sans lumière (le principe satanique du *yin* et du *yang*) font vraiment fausse route. Sa Lumière attire les humains qui aiment la vérité. Dans Jean 3:21, nous lisons : « *Mais celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu* ». Et finalement, nous apprenons qui est cette lumière, car, dans Jean 8:12 : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » Jean met beaucoup d'emphasis sur l'application de Sa Lumière dans notre vie.

Puisque **Dieu** est lumière, nous ne pourrions jamais participer à la vie de Dieu qu'au travers de Jésus : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* », nous confirme Paul, dans 1 Timothée 6:15-16.

Si nous réclamons la fraternisation avec Dieu, nous devons également marcher dans **Sa Lumière**. Dans 1 Jean 1:7, l'apôtre nous dit : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.* » Puisque Dieu est la véritable lumière, nous confirme Jean : « *Toutefois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en **Lui et en vous**, car les ténèbres passent, et la vraie lumière luit déjà. Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore à présent dans les ténèbres* » (1 Jean 2: 8-9).

Il devient tout à fait évident que, puisque Dieu est Saint, Psaume 99:9 déclare :

« Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous vers la montagne de sa sainteté ! Car l'Éternel, notre Dieu, est saint. » Dieu est également juste, car, dans Daniel 9:13-15, nous savons que : « Selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, tout ce mal est venu sur nous ; et nous n'avons pas supplié l'Éternel notre Dieu, pour nous détourner de nos iniquités et nous rendre attentifs à ta vérité. Et **l'Éternel a veillé sur le mal**, et l'a fait venir sur nous, car l'Éternel notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, mais nous n'avons point écouté sa voix. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, qui as tiré ton peuple du pays d'Égypte par ta main puissante, et qui t'es acquis un nom tel qu'il est aujourd'hui, nous avons péché, nous avons agi méchamment ! »

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux », nous dit Jésus, dans Matthieu 5:16. « Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit dans sa perfection » (Proverbes 4:18). « Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:5. « Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice », nous témoigne Paul, dans Éphésiens 6:14.

Cette cuirasse de la justice devrait éblouir les impies par l'éclat de notre train de vie dans Sa sainteté, tant et si bien que même ceux qui parlent contre nous seront forcés de glorifier Dieu à cause de **nos bonnes œuvres**. C'est d'ailleurs ce que le chef des apôtres nous déclare, dans 1 Pierre 2:12 « Ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médient de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, en voyant vos bonnes œuvres. » Parce que le Dieu de notre salut fut la lumière du monde et nous avons été faits les enfants de la lumière.

Mais Pierre nous fait le plus beau des compliments lorsqu'il nous affirme : « Mais vous, vous êtes la **race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer** les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant **le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2:9-10).

« Or, grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous l'odeur de **sa connaissance** en tous lieux. Car nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent ; à ceux-ci, une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là, une odeur vivifiante, **donnant la vie**. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme beaucoup le font ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Christ » (2 Corinthiens 2:14-17). En vérifiant tout avant d'enseigner.

Il est vraiment remarquable de constater que le même témoignage spirituel peut avoir un effet si dramatiquement opposé selon les récipiendaires. Par exemple, la lecture des preuves scientifiques de la création, ou de l'inspiration de la Bible, sera reçue avec grande joie et compréhension par certaines gens, mais pourrait provoquer beaucoup d'hostilité chez d'autres personnes et même se buter à l'indifférence crasse d'autres individus. Cela semble vrai de tout message, sous forme écrite ou verbale, ou simplement manifesté par le comportement concernant les questions bibliques de niveau élevé.

Dieu nous le décrit très bien lorsque : « l'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée partit de devant eux, et se tint derrière eux ; et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Et elle fut d'un côté une **nuée obscure** ; mais, de l'autre, elle **éclairait** la nuit ; et ils ne s'approchèrent point les uns des autres de toute la nuit » (Exode 14:19-20). Le témoignage du chrétien attire et en gagne quelques-uns, mais il en repousse et condamne d'autres.

« Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:17-19).

C'est ainsi que le prodigieux message de l'Évangile produit deux résultats diamétralement opposés. « Celui qui croit au Fils a **la vie éternelle** ; mais celui qui

désobéit au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:36). Jésus est venu pour apporter l'unité, mais aussi la division. « C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, **ils se heurtent contre elle**, et c'est à cela qu'ils **ont été destinés** » (1 Pierre 2:6-8).

Néanmoins, la plus merveilleuse chose demeure ceci : « Mais vous, vous êtes la **race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer les vertus de celui** qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » nous dit Pierre, dans 1 Pierre 2:9-10.

« Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les **choses que nous avons demandées** », nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 5:12-15.

Bien que cette puissante épître de cinq chapitres de l'apôtre Jean soit pleine de clairvoyance pour la vie d'un véritable chrétien, elle est écrite, remarquez bien, à de petits enfants. Car : « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a **donné l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants, gardez-vous des idoles ! Amen** » (1 Jean 5:19-21), afin que vous sachiez où se trouve la majesté et l'émerveillement de la vie éternelle.

Jean débute son épître avec un rappel que **lui** connaissait ce Jésus de qui venait cette promesse de vie éternelle. Alors, il déclare : « Ce qui était dès le

commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils » (1 Jean 1:1-3).

D'abord, Jean fut un des premiers témoins oculaires de Sa résurrection. Marie de Magdala : « courut donc et vint vers Simon Pierre, et vers **l'autre disciple** [Jean] que Jésus aimait ; et elle leur dit : On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis. Alors Pierre sortit avec l'autre disciple [Jean], et ils allèrent au sépulcre. Et ils couraient tous deux ensemble ; mais cet autre disciple [Jean] courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les bandelettes qui étaient à terre ; mais il n'entra point. Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les bandelettes qui étaient à terre, et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais plié dans un endroit à part. L'autre disciple [Jean], qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, **et il crut** » (Jean 20:2-8).

La plupart des écrits de Jean sont fondés sur l'enseignement précis de Jésus Lui-même. Jean 20:31 nous déclare : « Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ**, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom. » Ceux qui croiront en Jésus ne périront point. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a **donné son Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui », nous confirme Jean, dans Jean 3:16-17.

En parlant d'eau vive venant de Lui, Jésus a déclaré à la femme samaritaine : « Si tu connaissais le don de Dieu, et **qui est Celui** qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de l'eau vive. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de

cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que **je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle**. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici » (Jean 4:10-15).

Cette eau vive nous procure **l'immortalité** en Jésus-Christ. Car, dans Jean 5:24-27, Jésus Lui-même a confirmé : « En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est passé **de la mort à la vie**. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est **le Fils de l'homme**. »

Ceux qui viennent vers Christ n'auront plus jamais faim. Ces paroles nous ont été prononcées par Jésus Lui-même, dans Jean 6:35-38, lorsqu'Il dit : « Je suis le pain de vie ; celui qui **vient à moi n'aura jamais faim**, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car **je suis descendu du ciel**, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »

« Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. **Moi et le Père, nous sommes un**, » nous dit Jésus, dans Jean 10:27-30. « Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11:26). Le croyez-vous vraiment ? Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne plusieurs tests expérimentaux par lesquels nous pouvons savoir si nous avons **Sa vie en nous**.

1 Jean 2:3-5 : « Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui

garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. »

1 Jean 2:20-21 : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que **vous la connaissez**, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. »*

1 Jean 3:14 : « *Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort. »*

1 Jean 4:13 : « *En ceci nous connaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous, c'est qu'il nous a **donné de son Esprit**. »*

Connaissant ces choses, nous pouvons maintenant témoigner, comme David, en déclarant : « *Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon **ta fidélité**. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton serviteur. Que tes compassions viennent sur moi, et je vivrai ; car ta loi fait mon plaisir. Que les orgueilleux soient confus, qui m'oppriment sans sujet ! Moi, je méditerai sur tes commandements » (Psaume 119:75-78).*

Un des aspects qui nous rendent des plus perplexes dans notre vie de chrétien, c'est de tenter de comprendre le but final de Dieu lorsque la maladie, le découragement, la défaite et l'affliction s'établissent temporairement dans notre vie. Car cela nuit à notre ministère et ralentit notre témoignage pour Lui. Je sais que plusieurs serviteurs de Dieu, travaillant sincèrement pour Christ, cherchant à obéir à Sa volonté et à Sa Parole, sont soudainement frappés par la maladie ou autre chose, ce qui arrête ainsi leur ministère. Et on se demande pourquoi Dieu a-t-Il permis une chose pareille.

J'ai appris que, lorsque l'affliction arrive, il ne faut surtout pas résister, mais simplement mettre notre confiance en Dieu, sachant fort bien que, lorsque Dieu agit, c'est toujours pour une **bonne raison**, même si, lorsque l'affliction ou toute autre épreuve nous arrive, nous ne comprenons pas la raison divine. N'oublions jamais que notre capacité de compréhension est extrêmement limitée. Mais sachez toujours également que l'affliction venant de Dieu est investie de Sa fidélité. Il est notre

Créateur et, au travers de Jésus, Il est devenu également notre Père céleste. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les **avons respectés** : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie **pour notre avantage**, afin que **nous participions à Sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit **un fruit paisible de justice** pour ceux qui ont été ainsi exercés » , nous confirme Hébreux 12:9-11.*

Dieu sait ce que nous ne savons pas : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes **à l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il **a appelés, il les a aussi justifiés** ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés,* » nous déclare Paul, dans Romains 8:28-30. Je n'oublierai jamais cette vérité majestueuse.

Ces versets sont parmi les plus familières des merveilleuses promesses de la Bible, mais ils sont très difficiles à croire en temps de crise ou lors de la perte d'une personne chère dans notre vie. Cependant, ce sont des promesses de Dieu : « *Car autant il y a de promesses **en Dieu**, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit*** » , nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 1:20-22.

Dieu connaît la fin dès le commencement et, au magnifique jour où Christ reviendra, sachez que : « *Maintenant nous voyons par un miroir, **obscurément**, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors **je connaîtrai comme j'ai été connu*** » (1 Corinthiens 13:12). Dans l'attente de ce beau jour, faisons-Lui simplement confiance. Agissez : « *Comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme **des serviteurs de Dieu*** » , nous déclare 1 Pierre 2:16.

En tant que chrétiens, nous avons la grande responsabilité de préserver la liberté que nos ancêtres nous ont léguée à grand prix. Cependant, nous n'avons pas le droit

de transformer cette liberté en licence. Cela ferait sûrement mal à ces braves et courageux hommes de Dieu s'ils voyaient comment la liberté de choix est utilisée présentement pour justifier le meurtre de millions d'enfants innocents avant qu'ils naissent. Ou comment la liberté de la parole sert à infecter ou à souiller les yeux et les oreilles de nos enfants par la pornographie répandue partout, ainsi que de promouvoir toutes sortes de comportements de notre jeunesse dans notre société en général. Aucune nation ne peut demeurer libre longtemps, si ces pratiques deviennent acceptées par la majorité de ses citoyens. Nous avons besoin de prier pour un réveil religieux afin que quelques-uns soient appelés par Dieu en ces temps-ci. Toutefois, nous savons que, malheureusement, les choses ne vont aller qu'en empirant, au point où seule l'intervention de Christ arrivera à stopper le « mystère de l'iniquité ».

Le même avertissement s'applique à l'abus de notre liberté spirituelle en Christ. Comme l'a si bien dit Paul, dans 1 Corinthiens 6:12-13 : « *Toutes choses me sont permises, mais toutes ne sont pas profitables ; toutes choses me sont permises, mais je ne me rendrai esclave d'aucune. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; mais Dieu détruira et ceux-ci et celui-là. Et le corps n'est point pour l'impudicité, mais pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.* » Et dans 1 Corinthiens 10:23, ou Paul redit : « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.* »

L'apôtre Pierre déclare que nous sommes libres, ayant une véritable liberté. Mais nous n'avons pas le droit de nous en servir comme d'un voile pour faire le mal, car nous sommes d'abord et avant tout « **des serviteurs de Dieu** » (1 Pierre 2:16). « *Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été donnée. Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice ... Mais maintenant affranchis du péché et **esclaves de Dieu**, vous en retirez pour fruit la sainteté, et pour fin la vie éternelle ; car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la **vie éternelle en Jésus-Christ** notre Seigneur* » (Romains 6:17-18, 22-23).

Malgré que nos nations deviennent rapidement antichrétiennes, en croyance et en pratique, nous, les chrétiens, devrions servir notre nation ainsi que notre Sauveur en pratiquant et en proclamant le merveilleux Évangile du salut, par la régénération de

nos corps vers Sa droiture. Regardons ensemble le bel exemple de courage d'Esther alors qu'elle essayait de sauver son peuple d'une mort certaine. « *Alors Esther dit qu'on fit cette réponse à Mardochée : Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et **jeûnez pour moi** ; ne mangez ni ne buvez de trois jours, tant la nuit que le jour ; et pour moi et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi, bien que ce soit **contre la loi** ; et **s'il arrive que je périsse, je périrai** ! Mardochée s'en alla donc, et fit tout ce qu'Esther lui avait commandé* » (Esther 4:15-17).

Ce fut un témoignage courageux de la part de la reine Esther, alors qu'elle risquait sa propre vie pour sauver la vie de son peuple. Car c'était un crime capital que de se présenter dans la cour du trône royal sans invitation préalable. Mais Esther était prête à le faire pour faire la volonté de Dieu, sachant fort bien qu'on doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5:29). Dans le même esprit, Shadrac, Méshac et Abed-Négo étaient également prêts à entrer dans la fournaise ardente plutôt que d'adorer les dieux de Babylone, témoignant ainsi devant Nébucadnetsar : « *Il n'est pas besoin que nous te répondions là-dessus. Voici, notre Dieu, que nous servons, **peut nous délivrer** de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Sinon, sache, ô roi ! que nous ne servons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée* » (Daniel 3:16-18).

Dieu a-t-Il exaucé Esther ? Oui ! Vous n'avez qu'à lire ce formidable texte. Mais plusieurs, tout au long des siècles, sont morts pour leur foi, plutôt que de renier Dieu. Tous les apôtres, sauf Jean, sont morts martyrisés, ainsi que de nombreux autres au fil des siècles. Or, l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, fut vaincu. « *Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont **point préféré leur vie à la mort*** » (Apocalypse 12:11). La volonté de Dieu est toujours la bonne.

Des croyants dans plusieurs pays souffrent présentement de persécution, mais le temps vient où le **faux prophète** qui : « *séduisait les habitants de la terre, par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête, qui après avoir reçu le coup mortel de l'épée, était **encore en vie**. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et elle fit mettre à mort tous ceux qui n'adoraient pas*

l'image de la bête » (Apocalypse 13:14-15).

Si un tel choix nous était un jour présenté, que notre Dieu nous accorde la grâce de déclarer avec Paul : « *Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort* » (Philippiens 1:20). Et avec Esther : « et **s'il arrive que je périsse, je périrai.** » Gloire soit rendue à Dieu.

D.508 - L'église de Babylone



Par Joseph Sakala

En étudiant la Bible, nous découvrons un passage qui est souvent cité dans toutes les églises, mais qui n'a pas le sens qu'on lui donne. Je vous cite la première partie : « *Mais ils chancellent, eux aussi, **par le vin** ; ils sont troublés par **la boisson forte** ; **sacrificateurs et prophètes** chancellent par **la boisson forte**, ils sont vaincus par*

le vin, et troublés par **la boisson forte** ; ils chancellent en prophétisant, ils vacillent en rendant la justice. Toutes leurs tables sont pleines de vomissement et d'ordures ; il n'y a plus de place ! » (Ésaïe 28:7-8).

Ici, nous voyons que Dieu S'adresse aux leaders du judaïsme, les pharisiens et les scribes (v. 1) qui ont mordu dans le système doctrinal de la grande Babylone. Le vin et les boissons fortes sont des symboles de la fausse église de Babylone, ses doctrines trompeuses, ses interprétations prophétiques contraires à la Parole de Dieu. Car, dans Apocalypse 17:1-4, on comprend très bien le symbolisme utilisé par Dieu : « *Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, vint et me parla, en disant : Viens, je te montrerai le châtiment de la **grande prostituée**, qui est assise sur les grosses eaux, avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication, et qui a **enivré du vin de sa prostitution** ceux qui habitent la terre. Et il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait à la main **une coupe d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution.** »*

Ceci dit, les versets suivants du livre d'Ésaïe ont été tirés de leur contexte par toutes les églises, pour faire croire que Dieu dit de chercher la vérité un peu partout dans la Bible, un peu ici, un peu là. Mais le contexte dit autre chose. Remarquez tout d'abord que les versets 9 et 10 sont les paroles d'une **autre personne** que le prophète cite : elles sont entre guillemets. Voyez : Ésaïe 28:9-10 : « *“A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ? Car **il donne loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là**”.* »

Il est primordial de comprendre qui Ésaïe cite afin de savoir de quelles lois et de quelles règles il parlait. Car, vous allez le voir, **il ne s'agit pas de la Bible** ! Ésaïe 28:11-13 : « *Aussi c'est par des lèvres qui balbutient et par une **langue étrangère** qu'il parlera à ce peuple. Il leur avait dit : C'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est ici le soulagement. **Mais ils n'ont pas voulu écouter.** Aussi la **Parole de l'Éternel** sera pour eux **loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils***

tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris. »

Passons un peu de temps sur ce passage. Dites-moi, pensez-vous que cela aurait beaucoup de sens que Dieu donne Sa Parole afin que nous **tombions à la renverse**, que nous soyons brisés, que nous tombions dans un piège et que nous soyons pris. Je crois que vous êtes d'accord avec moi pour dire que non, ça n'a pas de sens. Mais pourquoi Ésaïe a-t-il écrit : « *la Parole de Dieu sera pour eux loi sur loi, etc.* » ? Voyons le verset précédent. Dieu leur avait dit : « *C'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est ici le soulagement. Mais ils n'ont pas voulu écouter.* » Jésus a déjà dit que le fardeau (la Nouvelle Alliance) qu'Il avait à nous offrir était **léger** et Son joug **aisé**. Le Nouveau Testament est une libération d'un joug pesant.

Dieu l'a offert aux Juifs, mais **ils ne l'ont pas voulu**. Non seulement ont-ils rejeté le **Nouveau Testament**, mais ils ont aussi rejeté l'Ancien ! Ils se sont fait des traditions constituées d'innombrables **lois** et de **règles**. Aujourd'hui, cette tradition porte le nom de **Talmud**, un système de loi visant à codifier chaque geste quotidien du Juif. Les rabbins prétendent que c'est un **élargissement des Lois de Moïse**, mais c'est faux. Christ l'a dit, le Talmud **annule** l'Ancien Testament. C'est ainsi que « *la **parole de l'Éternel** [est devenue] pour eux loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris.* » **IL S'AGIT DU TALMUD !**

Un livre de lois et de règles qui font tomber les Juifs à la renverse, qui les brise... Voyons plus loin dans le passage du prophète. Ésaïe 28:14 : « *C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, **hommes moqueurs, qui dominez sur ce peuple de Jérusalem...*** » Il n'y a plus de doute, il s'agit bel et bien des rabbins ! Ésaïe 28:15 : « *Car vous dites : **Nous avons fait alliance avec la mort, et nous avons fait accord avec le Sépulcre** ; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra point ; car nous avons pris **la tromperie pour refuge, et le mensonge pour asile.*** »

C'est carrément ce que disent les livres du **Talmud et de la Kabbale** ! Le judaïsme

enseigne aux Juifs à mentir et à tromper. Pour les Juifs, ce n'est pas un péché. Et ils ont fait alliance avec la mort, car ils sont convaincus qu'ils peuvent avoir accès à la vie éternelle **sans l'aide de Christ**. On leur enseigne que le peuple juif est **son propre Messie** ! Ésaïe 28:16 : « *C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai posé en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, **solidement posée** ; celui qui s'y appuiera ne s'enfuira point.* »

Nous voyons ici que c'est toujours Dieu qui a le dernier mot. Les Juifs **devront se repentir** de leurs péchés et de leur idolâtrie ; ils devront **accepter** Jésus-Christ (qu'ils méprisent pour l'instant) s'ils veulent être sauvés. C'est ce que Paul déclare aux Éphésiens lorsqu'il leur dit : « *vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des **enfants de colère**, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Nous voyons trois descriptions concises dans les Écritures sur la façon dont Dieu voit les pécheurs avant la création d'une deuxième naissance en nous. Regardez ce que Jésus a dit à Nicodème, dans Jean 3:3 : « *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme **ne naît de nouveau**, il ne peut voir le royaume de Dieu.* » Nous étions morts dans les transgressions (activités) et les péchés (caractère, attitude, et condition). « *Et quoi ? sommes-nous donc plus excellents ? Nullement ; car nous avons déjà fait voir que tous, Juifs et Grecs, sont assujettis au péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. **Tous se sont égarés**, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul,* » nous confirme Paul, dans Romains 3:9-12.

Nous sommes incapables de savoir les choses de Dieu par nos prouesses intellectuelles. « *Or, l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais **l'homme spirituel** juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ,* » nous déclare Paul, dans 1

Corinthiens 2:14-16.

« Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres, » nous répète Paul, dans Éphésiens 2:1-3.

« Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, **afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi**, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, **tu es aussi héritier de Dieu par Christ**, » nous confirme Paul, dans Galates 4:3-7. Et Paul ajoute : « Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont **le dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit [comme les rabbins que nous avons vus au début], afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:3-4).

Nous sommes par nature des enfants de la colère. « Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, qui est un idolâtre, n'a part à l'héritage du **royaume de Christ et de Dieu**. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. N'ayez donc point de part avec eux » (Éphésiens 5:5-7). « Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils **a la vie éternelle** ; mais celui qui désobéit au Fils ne **verra point la vie**, mais la colère de Dieu demeure sur lui, » nous déclare Jésus, dans Jean 3:35-36.

« Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, la vie éternelle à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et

qui obéissent à l'injustice ; l'affliction et l'angoisse à tout homme qui fait le mal ; au Juif d'abord, puis au Grec ; mais la gloire, l'honneur et la paix à tout homme qui fait le bien ; au Juif d'abord, ensuite au Grec ; car Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes, » nous assure Paul, dans Romains 2:5-11.

La transformation opérée par Dieu en nous ne peut être autre chose que Son œuvre en Jésus-Christ : *« Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions »* (Éphésiens 2:10). *« Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie à ceux qu'il veut**. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie »*, nous dit Jésus, dans Jean 5:20-24.

Mais regardez ce que Jésus déclare dans Jean 5:25-27 : *« En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné **au Fils d'avoir la vie en lui-même**. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est **le Fils de l'homme**. »* Vous remarquerez que Jésus a dit que le moment où les morts entendront la voix du Fils de l'homme est déjà venu. Pourtant, il n'y a pas eu de résurrection à cette époque. Jésus parlait donc des **morts spirituels** qu'étaient Ses disciples avant qu'Il les appelle.

*« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, **dans une vie nouvelle**. Car si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à sa résurrection ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons*

que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts **ne meurt plus**, et que la **mort n'a plus de pouvoir sur Lui**. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu. Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:4-11).

« Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les **siècles à venir** les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie, » nous confirme Paul, dans Éphésiens 2:6-9.

« Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le **premier-né de plusieurs frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés, » nous dit Paul, dans Romains 8:28-30.

« Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? Qui accusera les **élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur, » nous déclare Paul, dans Romains 8:31-39.

Quelle est donc notre identité au ciel, présentement ? « Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais **concitoyens des Saints**, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit, » nous assure Paul, dans Éphésiens 2:19-22.

Donc : « maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui **des deux peuples** [les Juifs et les Gentils] **n'en a fait qu'un**, en abattant le mur de séparation [que les Juifs non convertis ont conservé] ; ayant détruit en sa chair l'inimitié, la loi des préceptes, laquelle consistait en ordonnances ; afin qu'il formât en lui-même des deux un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'en détruisant lui-même l'inimitié, il réconciliât avec Dieu, par la croix, **les uns et les autres en un seul corps**. Et il est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit » (Éphésiens 2:13-18).

« C'est à cause de cela que moi, Paul, je suis le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les Gentils ; si en effet vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous ; c'est par **révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère**, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a **pas été manifesté aux enfants des hommes** dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que **les Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par **l'efficace de sa puissance**, » nous dévoile Paul, dans Éphésiens 3:1-7.

« Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse fût donnée, par la foi en Jésus-Christ, **à ceux qui croient**. Or, avant que la foi vînt, nous étions renfermés sous **la garde de la loi**, pour la **foi qui devait être révélée**. De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne **sommes plus sous ce**

conducteur. Car vous êtes tous **enfants de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc **la postérité d'Abraham, et les héritiers selon la promesse,** » nous révèle Paul en donnant à ce mystère la solution qu'il avait reçue directement de Jésus, dans Galates 3:22-29.

C'est subséquemment : « Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui. C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous décourager à cause des afflictions que j'endure pour vous ; elles sont votre gloire » nous confie Paul, dans Éphésiens 3:10-13.

Dieu a si bien préparé Son salut pour nous qu'il nous est impossible de ne pas accomplir Son Plan en nous ! La seule chose qui pourrait nous en empêcher, c'est l'orgueil, mais nous savons également que : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (Jacques 4:6). Alors, au lieu de nous buter continuellement à l'Éternel, soumettons-nous humblement et remercions-Le pour ce qu'Il a accompli pour nous en Jésus-Christ.

Quelle est donc la nouvelle position du converti à Christ dans Son Royaume à venir ? « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous **a élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés à être ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:3-6).

La recherche d'identité d'une personne peut la pousser à tendre vers les succès énormes, mais aussi à éprouver des manquements tragiques. Malgré cela, pour le chrétien, la question trouve sa réponse dans les Écritures. Nous sommes **choisis** parmi beaucoup de gens, comme l'a si bien dit Jésus aux pharisiens, dans Matthieu

22:14 : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais **peu d'élus**. » Nous avons le privilège d'avoir été choisis dans le monde : « parce que vous n'êtes pas **du** monde, mais que **je vous ai choisis dans le monde**, c'est pour cela que le monde vous hait » (Jean 15:19). Néanmoins, nous sommes choisis par Jésus pour porter Son Nom, pour représenter Sa cause et partager Sa gloire durant l'éternité.

En effet, Dieu : « Nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:5-6). Et, dans Romains 8:17, Paul nous confirme que : « si nous sommes enfants, **nous sommes aussi héritiers** ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; **si toutefois nous souffrons avec lui**, afin que nous soyons aussi **glorifiés avec lui**. »

Dans Éphésiens 1:6-10, nous sommes : « À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée en son Bien-aimé**. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de **réunir toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre. » Et, par Paul, nous apprenons, dans son épître à Tite, que Jésus : « s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de **se former un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise » (Tite 2:14-15).

Nous avons cette assurance en Jésus : « En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce », nous dit Paul, dans Éphésiens 1:7. À cela, le roi David ajoute : « Heureux celui dont la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert ! » (Psaume 32:1). Maintenant, regardons ce qu'Ésaïe 38:17 nous dévoile : « Voici, ma grande amertume est changée en prospérité ; tu as retiré mon âme de la fosse de destruction ; car tu as jeté tous mes péchés derrière ton dos. » Suite à cela, Psaume 103:12-13 nous instruit que Dieu : « a éloigné de nous nos iniquités, autant que l'orient est éloigné de l'occident. Comme un père est ému de compassion envers ses enfants, l'Éternel est ému de

compassion envers ceux qui le craignent. » Dieu nous a sorti complètement de Babylone.

*« Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché, » nous dit Jérémie 31:34. Mais en attendant ce merveilleux moment, l'apôtre Jean nous déclare : « Si nous confessons nos péchés, **il est fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1:9-10).*

Ne demeurons plus des esclaves du péché, car, comme nous le déclare si bien Paul, dans Romains 6:16-18 : « Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ; soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce que, **après avoir été esclaves du péché**, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été donnée. Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

*« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, **qui appartient à Dieu**, » nous exhorte Paul, dans 1 Corinthiens 6:19-20.*

*« Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un **arbre de vie**, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles, » nous exprime Apocalypse 22:1-5.*

D.507 - Ils ont leur récompense



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 6:1-4, Jésus nous déclare : « Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus ; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux. Quand donc tu feras l'aumône, **ne fais pas sonner la trompette devant toi**, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient honorés des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils **reçoivent leur récompense**. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône **se fasse en secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. »

Il est évident que, du temps de Jésus, comme dans toutes les époques, il y avait des individus qui, lorsqu'ils allaient à la synagogue pour donner de leur argent, le faisaient avec tellement de panache qu'ils faisaient sonner la trompette afin que tous voient leur générosité. Ils ne se promenaient sans doute pas avec une trompette accrochée à leur ceinture, mais c'est une image que Jésus a utilisée pour illustrer

ceux qui donnaient leur offrande avec ostentation afin que tous voient bien qu'ils étaient généreux. Cela flattait évidemment leur orgueil. C'était la même chose lorsqu'ils priaient. Alors, Jésus leur dit dans Matthieu 6:5 : « *Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, **afin d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense.* » Jésus les appelle hypocrites. Dans le grec, le mot « hypocrite » était utilisé pour identifier un acteur de théâtre, un personnage qui agissait comme s'il était une autre personne. Parfois, il utilisait un masque pour cacher son identité.

Dans ce cas ci, l'hypocrite jouait le rôle d'une personne généreuse, ou une personne pieuse, mais qui donnait aux pauvres l'impression qu'il donnait ou priait abondamment. Mais sous le masque, son seul désir était de se faire voir par les autres et de s'en glorifier. Peut-être qu'il recevait les applaudissements des spectateurs, mais, selon Jésus, il avait **déjà reçu** sa récompense. Le mot « reçu », un mot ordinaire, fut modifié par Jésus qui y rajouta « en vérité » afin de changer son sens en celui de « **payé au complet** ». Cette expression fut communément utilisée sur des reçus d'affaires pour signifier que tout était payé au complet et qu'aucun paiement n'était requis pour compléter la transaction.

Que c'est triste lorsqu'un homme ou une femme, qui se déclare chrétien, accomplit des œuvres pour être glorifié des hommes et non pour la Gloire de Dieu. La récompense qu'ils reçoivent sera complète et aucune autre récompense ne suivra. Néanmoins, dans Matthieu 6:3-4, Jésus nous déclare : « *Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret **te le rendra publiquement**.* » Et il en est ainsi en toute chose lorsque nous agissons pour Dieu.

Produisons plutôt nos œuvres en bons soldats de Christ. « *Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, afin de **plaire à Celui** qui l'a enrôlé* », nous dit Paul, dans 2 Timothée 2:3-4. De la perspective du Royaume, un bon soldat a plusieurs responsabilités. Initialement, nous pourrions nous attendre à beaucoup d'opposition de la part des païens. « *Pour qui je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur, mais la parole de Dieu n'est point liée. C'est pourquoi je supporte tout à*

cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle », nous déclare Paul, dans 2 Timothée 2:9-10.

Nous pourrions éprouver également plusieurs afflictions. Car les païens : « fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront **vers des fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, **je vais être immolé**, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement », déclare Paul à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 4:4-8.

On pourrait même, selon Jacques, être dans la souffrance. Mais : « Sur toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment ; mais que votre oui soit oui, et votre non, non, de peur que vous ne tombiez dans la condamnation. Quelqu'un parmi vous **souffre-t-il** ? qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? qu'il chante des cantiques. Quelqu'un est-il **malade parmi vous** ? qu'il appelle les Anciens de l'Eglise, et que ceux-ci prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Et la prière de la foi **sauvera le malade**, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, ils lui seront **pardonnés**. Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ; car la prière fervente du juste a une grande efficacité », déclare l'apôtre, dans Jacques 5:12-16.

Ultimement, un soldat n'a qu'un seul but : plaire à celui qui l'a enrôlé. « Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, **qu'il soit anathème** ! Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, **je ne serais pas un serviteur de Christ**. Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais **par une révélation de Jésus-Christ** », nous déclare Paul, dans Galates 1:9-12. Les chrétiens sont appelés à être au service du Roi, Jésus !

Alors, à partir d'une perspective spirituelle : « *hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il **fait grâce aux humbles**. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous, » nous dit Jacques, dans Jacques 4:4-7.*

La source d'une telle inimitié est de marcher selon **la chair**. « *Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu. Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans **l'esprit**, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui* » (Romains 8:8-9). Alors, suite à cette déclaration, Paul donne son appui à Timothée en lui déclarant : « *Mon fils Timothée, ce que je te recommande, c'est que, conformément aux prophéties qui ont été faites précédemment sur toi, tu combattes suivant elles le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience ; quelques-uns ayant perdu celle-ci, ont fait naufrage quant à la foi* » (1 Timothée 1:18-19).

En tant que chrétiens, il faut combattre le bon combat de la foi, saisir la vie éternelle à laquelle nous avons été appelés et pour laquelle nous avons fait une belle confession en présence de plusieurs témoins, parce que nous ne luttons pas contre la chair et le sang : « *mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12). Combattre pour Dieu avec Son armure nous assure de Sa victoire telle que promise par notre Roi et Créateur. Nous ne sommes jamais laissés seuls à combattre un ennemi plus fort que nous.

Regardons ce qui est arrivé à Josué lorsque le peuple entra dans la terre promise. « *Et les enfants d'Israël campèrent à Guilgal, et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les **campagnes de Jéricho**. Et ils mangèrent du **blé du pays**, le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti en ce même jour. Et la manne **cessa le lendemain**, quand ils mangèrent du blé du pays ; et les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, mais ils mangèrent, cette année-là, des produits de la terre de Canaan. Or, il arriva, comme Josué était*

près de Jéricho, qu'il leva les yeux et regarda, et voici, un homme se tenait debout, vis-à-vis de lui, son épée nue à la main. Et Josué alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres, ou de nos ennemis ? Et il répondit : Non, mais **je suis le chef de l'armée de l'Éternel** ; j'arrive maintenant. Et Josué tomba la face contre terre, se prosterna, et lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur ? Et le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ote tes souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi » (Josué 5:10-15).

Non, Dieu n'abandonne jamais Son peuple. « Il détruira la mort pour jamais ; le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages, et fera disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. Et l'on dira, en ce jour-là : Voici, **il est notre Dieu** ; nous avons espéré en lui, et il nous sauve. C'est l'Éternel ; nous avons espéré en lui : égayons-nous, et nous réjouissons de son salut ! » nous confirme Esaïe 25:8-9. Car notre véritable récompense nous vient de notre Dieu et **non des hommes**. Voilà pourquoi Paul nous exhorte à marquer certaines personnes pour des raisons spéciales.

« Cependant, je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et à vous **éloigner d'eux**. Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur propre ventre ; et par des paroles douces et flatteuses ils séduisent le cœur des simples. Votre obéissance est connue de tous ; je m'en réjouis donc à cause de vous, et je souhaite que vous soyez sages à l'égard du bien, et purs à l'égard du mal. Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen, » déclare Paul, dans Romains 16:17-20).

Afin de marquer et d'empêcher ces professeurs et ces enseignants de promouvoir leurs hérésies doctrinales, causant ainsi la division parmi les chrétiens croyants, il devient évident que nous devons exercer notre discernement biblique ainsi que notre bon jugement. Ce jugement doit être fondé sur la doctrine que nous avons apprise directement de la Parole de Dieu. Esaïe nous déclare : « A la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, point d'aurore pour lui ! Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; et dans sa faim il s'irritera, et **maudira son roi et son Dieu**, et tournera les yeux en haut. Puis il regardera vers la terre, et voici

la détresse et l'obscurité, de sombres angoisses : il sera repoussé dans les ténèbres » (Esaïe 8:20-22).

De telles décisions ne devraient jamais être prises en se fondant sur l'éloquence, le charisme et la supposée érudition de leurs enseignants, car c'est par ces belles paroles douces et flatteuses qu'ils séduisent le cœur des simples. Au contraire, nous devrions être prêts à appliquer avec puissance la Parole de Dieu à la lumière des Écritures, comme les Béréens, car : *« ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, **examinant tous les jours les Écritures**, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre » (Actes 17:11-12).*

Il est malheureusement vrai aujourd'hui que nous constatons qu'un bon nombre de ceux qui s'appellent chrétiens ont fait des compromis avec la connaissance pseudo-scientifique de l'humanisme évolutionnaire qui contrôle presque toutes les écoles et tous les collèges du monde, tout en espérant éviter d'offenser la croix. C'est ce que Paul nous déclare lorsque, dans Galates 5:10-14, il dit : *« J'ai cette confiance en vous, par le Seigneur, que vous n'aurez point d'autre sentiment ; mais celui qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit. Quant à moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté ? Le **scandale de la croix est donc anéanti** ! Puissent ceux qui vous troublent être retranchés ! Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne prenez pas prétexte de cette liberté pour vivre **selon la chair** ; mais assujettissez-vous les uns aux autres par la charité. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, en celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »*

Certains le font pour demeurer en bons termes avec les princes de ce monde, et la sagesse de ce monde. *« Afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la **puissance de Dieu**. Or, nous prêchons la sagesse parmi les parfaits, une sagesse, non de ce monde, ni des princes de ce monde, qui sont impuissants ; mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en **un mystère**, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient point crucifié le Seigneur de gloire, »* nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:5-8. Ces

enseignants le font pour un gain sordide et personnel, ou pour le prestige, ne servant point le Seigneur, mais leur propre ventre (Romains 16:18). Ils ont leur récompense...

Les véritables chrétiens ne devraient jamais se laisser séduire par les belles paroles de ces enseignants charismatiques, mais devraient plutôt les marquer et surtout les éviter. Suivons par contre les instructions de Jésus qui nous déclare, dans Jean 15:4-5 : « **Demeurez en moi**, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire**. » Le Seigneur nous a toujours déclaré de faire attention et de **demeurer** en Lui. Le mot grec pour **demeurer** veut dire « endurer », « continuer », ou « rester ». Jésus devrait toujours demeurer notre motivation, notre standard, notre foyer, notre tout. Lorsque nous demeurons en Lui, les Écritures nous indiquent qu'il y a une grande différence dans notre vie dès à présent, mais surtout dans notre vie future.

Par exemple : « Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même » (1 Jean 2:6). La Bible nous dit que : « Quiconque demeure en lui, **ne pèche point** ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu » (1 Jean 3:6). Notre amour pour les frères et pour les sœurs deviendra évident, car : « Celui qui aime son frère, [et sa sœur] demeure dans la lumière, et rien en lui ne le fait broncher. Mais celui qui hait son frère, [ou sa sœur] est dans les ténèbres, et marche dans les ténèbres, et **il ne sait où il va**, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux » (1 Jean 2:10-11). Nous serons subséquemment obéissants à Sa Parole, parce que : « Celui qui garde ses commandements, **demeure** en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné » (1 Jean 3:24).

Dans le discours de Jésus au sujet de la vigne et de ses branches se trouvent plusieurs belles promesses pour le chrétien. Voici ce que nous lisons, dans Jean 15:1-8 : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il **émonde** tout sarment qui porte du fruit, afin **qu'il porte encore plus de fruit**. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le

sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, **porte beaucoup de fruit** ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire**. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments et on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, **vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez**. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. »

Regardez maintenant ce que Jésus déclare, dans Jean 15:9-16 : « Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous **demeurerez dans mon amour**, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que **votre joie soit accomplie**. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, **comme je vous ai aimés**. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais **je vous ai appelés amis**, parce que je vous ai **fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père**. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et **qui vous ai établis**, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. »

Si nous demeurons en Christ, en réalité, nous demeurons également **dans le Père et dans l'Esprit**. Regardons ce que Jésus nous commande maintenant. « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis dans le monde**, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela **à cause de mon nom**, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse pas parlé, **ils n'auraient point de péché** ; mais maintenant ils n'ont point d'excuse

pour leur péché. **Celui qui me hait, hait aussi mon Père** » (Jean 15:17-23).

Ceux qui demeurent cependant fidèles à Christ ne seront jamais laissés seuls à faire l'œuvre que Jésus a débutée ici-bas, car Il nous a promis : « *je prierai le Père, qui vous donnera un **autre Consolateur**, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que **le monde ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il **sera en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; **je viens à vous**. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous me verrez ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. Judas, non pas l'Isariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et **nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui** » (Jean 14:16-23).*

« *Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons **pas confus devant lui** à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, **est né de lui**, » nous déclare l'apôtre dans 1 Jean 2:28-29. Ayons nos regards fixés sur les cieux, d'où nous verrons un jour cette scène magnifique qui nous est décrite par l'apôtre Jean qui a eu le bonheur de voir et de nous présenter ce spectacle unique.*

Dans Apocalypse 19:6-12, nous pouvons lire : « *Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car il règne le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; **car les noces de l'Agneau** sont venues, et **son épouse s'est parée**. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont **les justices des saints**. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là **les véritables paroles de Dieu**. Or, je me jetai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon de service et **celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus**.*

Adore Dieu, car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie. Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. »

Il s'agit ici de la dernière référence dans la Bible à un ciel ouvert. Cette fois, cependant, c'est pour nous annoncer **une grande noce**, celle de l'Agneau avec Son Épouse bien parée pour l'événement. Vous souvenez-vous, lors du baptême de Jésus, alors que Jean le Baptiste s'y opposait, en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! » ? « *Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient **d'accomplir** tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir*** » (Matthieu 3:15-17).

Au même moment, la table était mise officiellement pour le **salut du monde entier**. « *Car aussitôt, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et le **Saint-Esprit** descendre sur lui comme une colombe. Et une voix vint des cieux, qui dit : Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir. Et aussitôt l'Esprit poussa Jésus au désert. Et il fut là au désert quarante jours, étant tenté par Satan ; et il était avec les bêtes sauvages, et les anges le servaient* » (Marc 1:10-13). Ce qui avait commencé par Abraham, ensuite Isaac et finalement par Israël physique se terminera éventuellement par le salut **d'Israël de Dieu** spirituel (Galates 6:16).

Ceux qui auront mis l'épaule à la roue pour l'accomplissement de l'œuvre dans l'humilité seront généreusement récompensés par Dieu Lui-même, dans Son Royaume à venir, et ceux qui auront travaillé pour leur ventre à prêcher leur « vérité » auront leur récompense également, dans la destruction finale des rebelles. Et c'est ainsi que tout Israël sera sauvé, les Juifs comme les Gentils qui se convertiront à Christ, car Lui seul sera le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs dans un Royaume qui ne sera jamais partagé.

« Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez

*pas sages à vos propres yeux ; c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que **toute la multitude des Gentils** soit **entrée dans l'Église**. Et ainsi **tout Israël sera sauvé**, comme il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il éloignera de Jacob toute impiété ; et ce sera **Mon alliance avec eux**, lorsque j'effacerai leurs péchés. Il est vrai qu'ils sont ennemis par rapport à l'Évangile, à cause de vous ; mais à l'égard de **l'élection**, ils sont aimés à cause de leurs pères, car les dons et la vocation de Dieu sont irrévocables »*, nous déclare Paul, dans Romains 11:25-29.

D.506 - La conclusion de tout ce discours



Par Joseph Sakala

*L'Écclésiaste s'est appliqué à trouver des paroles agréables. Ce qui a été écrit l'a été avec droiture ; ce sont des **paroles de vérité**. Les paroles des sages sont comme des aiguillons, et réunies en recueil, elles sont comme des clous plantés. Celles-ci ont été données par **un Seul pasteur**. Du reste, mon fils, prends garde à ces choses. A faire beaucoup de livres, il n'y a point de fin, et tant d'étude n'est que fatigue pour le corps. Écoutons la conclusion de tout ce discours : Crains Dieu, et garde ses commandements ; car c'est là le tout de l'homme. Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal » (Écclésiaste 12:12-16).*

La vie spirituelle de Salomon peut être retracée en grande partie au travers de ses écrits tels qu'enregistrés dans la Bible. Ils sont écrits en style poétique et révèlent également ses pensées intérieures recueillies tout au long de sa vie. Au début de son règne sur Israël, Salomon demanda à Dieu : « *ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, ce grand peuple qui ne se peut dénombrer ni compter à cause de sa multitude. Donne donc à ton serviteur un cœur intelligent, pour juger ton peuple, et pour **discerner entre le bien et le mal** ; car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ? Or ce discours plut au Seigneur, en ce que Salomon lui avait fait cette demande. Et Dieu lui dit : Puisque tu m'as fait cette demande, et que tu n'as demandé ni une longue vie, ni des richesses, ni la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé de l'intelligence pour rendre la justice : Voici, je fais selon ta parole. Je te donne **un cœur sage et intelligent**, de sorte qu'avant toi nul n'aura été pareil à toi, et qu'il n'y en aura point après toi qui te soit semblable. Et même, je te donne ce que tu n'as pas demandé, et les richesses et la gloire ; de sorte qu'entre les rois il n'y en aura point de semblable à toi, pendant tous les jours de ta vie » (1 Rois 3:8-13).*

Soudainement, dans 1 Rois 3:28 : « *tout Israël, ayant su le jugement que le roi avait prononcé, craignit le roi ; car on vit qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice. » « Et Dieu donna à Salomon de la sagesse, une fort grande intelligence, et un esprit aussi vaste que le sable qui est sur le bord de la mer. Et la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux, et toute la sagesse des Égyptiens » (1 Rois 4:29-30).*

Malheureusement, sa soif de sagesse humaine, très bien documentée dans les Écritures, le mena à faire toutes sortes d'expériences, et il en arriva à accepter de

faire plusieurs compromis aboutissant à la désobéissance, provoquant ainsi l'apostasie nationale et l'idolâtrie du peuple à sa mort. Le livre d'Ecclésiaste nous étale cette série d'expériences qu'il avait tentées dans sa recherche du bien humain, mais chacune l'amena à la même conclusion. Enfin, dans Ecclésiaste 1:2, il déclare : « *Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste ; vanité des vanités, tout est vanité.* » Il avait conclu qu'il n'y avait aucune référence à l'humilité perceptible dans les affaires des hommes. Cependant, il conclut également que la vie était **un don de Dieu et devait être appréciée.**

« *J'ai reconnu qu'il n'y a rien de bon pour les hommes, que de se réjouir et de bien faire pendant leur vie. Et même, que chacun mange et boive, et jouisse du bien-être au milieu de tout son travail, c'est un **don de Dieu**. J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait, subsiste à toujours ; il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher ; et Dieu le fait afin qu'on le craigne,* » dit Salomon, dans Ecclésiaste 3:12-14. Et encore plus : « *Ce qui est, a déjà été, et ce qui doit être a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé. J'ai vu encore sous le soleil, qu'au lieu établi pour juger, il y a de la méchanceté, qu'au lieu établi pour la justice, il y a de la méchanceté. Et j'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste et le méchant ; car il y a là un temps pour tout dessein et pour toute œuvre* » (Ecclésiaste 3:15-17).

Notre référence ci-haut résume le livre d'Ecclésiaste au complet. Voilà le secret de l'accomplissement humain. Notez, cependant, les deux décrets complémentaires où Salomon nous confirme : « *Écoutons la conclusion de tout ce discours : Crains Dieu, et garde ses commandements ; car c'est là le tout de l'homme. Car Dieu fera venir toute œuvre en jugement, avec tout ce qui est caché, soit bien, soit mal* » (Ecclésiaste 12:15-16). Une véritable révérence à Dieu résulte nécessairement de l'obéissance à Ses lois. Et Salomon le sage le savait. Et Christ et les rédacteurs du Nouveau Testament l'ont renforcé.

Dans Jean 14:14-18, Jésus nous a assuré : « *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera **en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous.* » Et l'apôtre Jean

vient confirmer ce que Jésus enseignait. « *Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est **que nous aimons Dieu**, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ?* » (1 Jean 5:2-5).

Les dures réalités de la vie, ainsi que ses paradoxes apparents, nous sont parfois incompréhensibles. C'est seulement en adoptant la bonne attitude envers la vie et envers Dieu que nous pourrions nous adapter. « *Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels. Or, l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement qu'on en juge**. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même **jugé par personne**. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:12-16).

Comment expliquer que certaines personnes peuvent lire un passage biblique et le trouver pénible, confus et qu'il lui semble même folie, alors que d'autres en tireront une grande connaissance et une belle bénédiction en lisant le même passage ? La réponse est que le premier groupe n'est animé que par l'esprit du monde : « *selon le prince de la puissance de l'air, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion* » (Éphésiens 2:2). Tandis que les autres sont habités par **l'Esprit de Dieu**, ayant mis leur confiance en Christ, pour le pardon de leurs péchés et le don de leur salut. C'était après tout le **Saint-Esprit** qui a inspiré toutes les Écritures dès le commencement. Pierre nous déclare, dans 2 Pierre 1:21 : « *Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les **saints hommes de Dieu**, étant poussés par le Saint-Esprit, ont parlé.* »

Et Paul agit dans le même sens lorsqu'il nous déclare que : « *Toute l'Écriture est **divinement inspirée**, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne*

œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Concernant ses propres écrits, Paul nous dit : « *Et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses **spirituelles aux spirituels*** » (1 Corinthiens 2:13). Donc, c'est l'Esprit qui vit dans chaque converti qui illumine, confirme et applique Ses propres Écritures à chaque chrétien qui les lit ou les entend. « *Or, l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement qu'on en juge*** » (1 Corinthiens 2:14).

Par contre, Jésus a promis à Ses disciples : « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car **il ne parlera point par lui-même**, mais **il dira tout ce qu'il aura entendu**, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui **qui me glorifiera**, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera* » (Jean 16:13-15). Et c'est ce que **L'Esprit fait** dans les Écritures qu'Il a Lui-même inspirées avec des bénédictions abondantes lorsque nous les étudions avec des cœurs croyants et obéissants.

« *Ainsi a dit le Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre avec tout ce qu'elle produit ; qui donne la respiration au peuple qui est sur elle, et le souffle à ceux qui y marchent : Moi, l'Éternel, je t'ai appelé dans la justice ; **je te prendrai par la main, je te garderai ; je te donnerai pour alliance au peuple, et pour lumière aux nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et du cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. Je suis l'Éternel ; tel est mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni ma louange aux idoles,*** » nous déclare Dieu par la bouche d'Ésaïe 42:5-8.

Dieu, l'Éternel, est identifié ici comme le Créateur et l'organisateur de l'univers entier, des cieux et de la terre, et de toutes choses qui s'y trouvent. Dans ce contexte, Dieu S'identifie Lui-même comme Celui qui envoya : « *Mon serviteur, celui que je soutiendrai, **mon Élu, en qui mon âme prend plaisir**. J'ai mis sur lui mon Esprit ; il manifestera la justice aux nations. Il ne criera point ; il n'élèvera point sa voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera pas le roseau cassé, et n'éteindra pas le lumignon qui fume encore ; il manifestera la justice avec vérité. Il*

*ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il **ait établi la justice sur la terre** ; et les îles espéreront en sa loi »* (Esaïe 42:1-4). Le Messie qu'Israël n'a pas voulu reconnaître, ayant même provoqué Sa crucifixion.

Celui qui a fait toutes choses et Qui a également donné à chaque personne Son souffle et Son esprit. Son souffle, *neshumah* en hébreu, est le même souffle de vie que Dieu a insufflé dans les narines d'Adam lorsque Dieu l'a créé au commencement. Même les athées qui ne croient pas en Dieu sont obligés de **s'en remettre à Lui** pour maintenir leur propre vie. Car : « *Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour **chercher le Seigneur**, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car en Lui nous **avons la vie, le mouvement et l'être** ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car **de Lui** nous sommes aussi la race »* (Actes 17:25-28).

Dieu donne à chaque personne un esprit, *ruach* en hébreu, un mot utilisé pour la première fois en rapport avec « Esprit de Dieu ». Dans Genèse 1:2, nous lisons : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et **l'Esprit de Dieu** se mouvait sur les eaux.* » C'est cet attribut en particulier qui constitue « l'image de Dieu » et qui n'est attribué qu'à **l'homme et à la femme**. Genèse 1:27 nous dit : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle.* »

Lors du Déluge, : « *toute chair qui se mouvait sur la terre, expira, tant des oiseaux que du bétail, des animaux et de tous les reptiles qui se traînent sur la terre, et tous les hommes. Tout ce qui avait **souffle de vie** dans ses narines, et tout ce qui était sur la terre ferme, mourut. Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, jusqu'aux reptiles, et jusqu'aux oiseaux des cieux, et ils furent exterminés de dessus la terre. Il ne resta que **Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche**. Et les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours »* (Genèse 7:21-24).

Le souffle de l'homme et **son esprit** sont des mots souvent mis en alternance par les humains. Cependant, lorsque le **souffle** quitte le corps d'une personne à la mort, **l'esprit quitte également**, mais notez bien ceci : « *Avant que la poussière retourne dans la terre, comme elle y avait été, et que **l'esprit retourne à Dieu** qui l'a donné* » (Ecclésiaste 12:9). L'esprit est comme une cassette (ou un CD, ou une clé USB, ou un disque dur), sur laquelle sont **enregistrées** toutes les actions de chaque individu. Et lors de la **première résurrection**, la cassette de l'Élu retourne dans le **corps glorieux**, né de nouveau, de la personne sauvée. Ce salut est ouvert aux gentils également.

Car : « *Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant le **Saint-Esprit** aussi bien qu'à nous ; et il n'a point fait de différence entre nous et eux, ayant purifié **leurs cœurs par la foi**. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en imposant aux disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons eu la force de porter ? Mais nous croyons que nous serons **sauvés par la grâce du Seigneur Jésus-Christ**, de même qu'eux. Alors toute l'assemblée se tut, et ils écoutaient Barnabas et Paul, qui racontaient quels miracles et quelles merveilles **Dieu avait faits par eux, parmi les Gentils**. Et après qu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi. Simon a raconté comment Dieu a commencé de choisir parmi les Gentils **un peuple consacré à son nom** ; et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le tabernacle de David, qui est tombé ; et je réparerai ses ruines, et je le redresserai ; afin que le reste des hommes, et **toutes les nations** sur lesquelles mon nom est invoqué, cherchent le Seigneur ; ainsi dit le Seigneur, qui a fait toutes ces choses » (Actes 15:8-17).*

Lorsque Jésus a déclaré, dans Matthieu 25:43-46 : « *J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons point assisté ? Et il leur répondra : Je vous dis en vérité, qu'en tant que vous n'avez pas fait ces choses **à l'un de ces plus petits**, vous ne me les avez pas faites à moi-même. Et ils iront aux peines éternelles ; mais **les justes** iront à la vie éternelle.* » Jésus avait à l'Esprit bien plus qu'une visite sociale.

Les prisons de cette époque étaient des endroits misérables sans aucun secours. Elles avaient désespérément besoin d'aide extérieure. Paul avait écrit ceci à Timothée de sa prison à Rome : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement les parchemins. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait souffrir beaucoup de maux ; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Garde-toi aussi de lui, car il a **fort résisté à nos paroles**. Personne ne m'a assisté dans ma première défense ; mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé ! Mais le **Seigneur s'est tenu près de moi et m'a fortifié**, afin que par moi la prédication eût une pleine efficacité, et que tous les Gentils l'entendissent ; et j'ai été délivré de la gueule du lion* » (2 Timothée 4:13-17). Une visite en prison impliquait beaucoup plus qu'une simple visite de courtoisie ; c'était une visitation.

Les événements entourant la naissance du Messie furent considérés comme une « visitation » lorsque Zacharie, le père de Jean le Baptiste, prophétisa sur l'enfant Jésus : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps ; de ce qu'il nous a sauvés de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de sa sainte alliance, savoir du serment qu'il avait fait à Abraham notre père, de nous accorder que, étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice, en sa présence, tous les jours de notre vie. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, afin de donner la connaissance du salut à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix* » (Luc 1:68-79).

Lorsque Jésus a ramené à la vie un petit garçon, dans Luc 7:14-16 : « *Et s'étant approché, il toucha la bière, et ceux qui la portaient s'arrêtèrent ; et il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi. Et le mort s'assit et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. Et la crainte les saisit tous, et ils glorifièrent Dieu, en disant : **Un grand prophète s'est élevé parmi nous**, et Dieu a visité son peuple.* » À la lumière

de ceci, considérons le ministère de Paul envers les Gentils, notre compréhension du mot « visité » étant élargie de manière à vouloir dire également comment, pour la première fois, Dieu a considéré les Gentils de façon à pouvoir les aider. En faisant cela, Dieu a fait surgir d'eux une nation pour **Son nom**. Dans Sa miséricorde, Dieu a fait le nécessaire à notre égard aussi afin de nous sortir de l'esclavage du péché et de nous marquer le front de Son Nom saint.

Alors : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:5-8). Même si le salut est gratuit, il a exigé une rançon de la part du **Créateur Lui-même** devenant un homme et Se soumettant à une mort atroce sur la croix. C'est ainsi que nous pouvons avoir en nous les mêmes sentiments que Jésus-Christ. Parce que notre salut n'est pas conditionnel à aucun acte méritoire de notre part, car le standard sur lequel nous devrions mesurer notre vie n'est rien de moins que la vie parfaite de Jésus-Christ.

« *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a **porté nos péchés en son corps sur le bois**, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui **vous avez été guéris**. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes,* » nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-25.

Notre propre standard de **sainteté** devrait se modeler à Sa vie de sainteté. Dans 1 Pierre 1:15-16, l'apôtre nous déclare : « *Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, **soyez vous-mêmes saints** dans toute votre conduite. En effet, il est écrit : Soyez saints, car je suis saint.* » Il nous est impossible d'atteindre ce standard, mais cela nous donne quand même **le but ultime** à viser. Si nous voulions marcher dans Ses pas, ceux-ci pourraient bien nous guider dans la souffrance et la persécution,

car : « *Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). Cela voudrait évoquer le désir d'être crucifié avec Christ. Mais regardez ce que Paul nous déclare, dans Galates 2:20 : « ***Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.*** »

Son sacrifice fut parfait et il n'y a aucune façon pour nous de l'améliorer. **Jésus a déjà donné Sa vie pour nous** et ce qui devrait caractériser notre vie de chrétien, présentement, c'est un amour inconditionnel. C'est ce que Jean nous déclara lorsqu'il a exprimé les Paroles de Christ dans Jean 13:34-35 : « *Je vous donne un commandement nouveau ; c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à ceci que tous reconnaîtront que vous êtes **mes disciples**, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Aimer comme Jésus a aimé, marcher comme Jésus a marché, être saint comme Il est saint et suivre Son exemple en parole et en actions, tout cela demande que nous pensions comme Jésus a pensé, que l'attitude même de notre âme soit comme la Sienne. « *Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée de Christ*** » (1 Corinthiens 2:16).

Mais en actions, nous sommes à court. « *Car quoique nous marchions dans la chair, nous ne combattons point selon la chair. En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète. Regardez-vous aux apparences ? Si quelqu'un est persuadé en lui-même qu'il appartient à Christ, qu'il se dise aussi en lui-même, que comme il appartient à Christ, **nous lui appartenons aussi*** » (2 Corinthiens 10:3-7).

Et à tous ceux et celles qui appartiennent à Christ : « *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen !* [Et d'une seule voix nous disons] *Oui, Seigneur Jésus, viens !* » (Apocalypse 22:20). C'est l'avant dernier verset de la Bible, mais il contient la dernière promesse de la Bible. Et cette promesse est que Jésus reviendra bientôt. « Mais. » direz-vous, « ça fait presque 2 000 ans que Christ nous a

fait cette promesse et Jésus n'est toujours pas revenu ! » Évidemment, le mot « bientôt », tel qu'utilisé par Jésus, ne veut pas dire « immédiatement ». En effet, cette promesse paraît pas moins de six fois, seulement dans le livre de l'Apocalypse.

À l'Église d'Éphèse, Jésus lui dit : « *Mais j'ai contre toi, que tu as abandonné ta première charité. Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi, et fais tes premières œuvres ; sinon je **viendrai bientôt à toi**, et si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place* » (Apocalypse 2:4-5). A l'Église de Pergame, Jésus Lui dit : « *Repens-toi donc ; sinon **je viendrai bientôt** à toi, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche* » (Apocalypse 2:16). À l'Église de Philadelphie, Jésus lui dit : « ***Je viens bientôt*** ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (Apocalypse 3:11). Donc, les trois premières fois, Jésus s'adresse à trois de Ses Églises.

Les trois dernières fois, Jésus s'adresse à toutes Ses Églises. Dans Apocalypse 22:7, Jésus leur déclare : « *Voici, **je viens bientôt** ; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !* » Et, dans Apocalypse 22:12, Jésus est plus spécifique : « *Or, voici, **je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été.*** » Et, finalement, au verset 20, Jésus devient très personnel : « *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, **je viens, bientôt.** Amen !* » Et toute Son Église répond : « *Oui, Seigneur Jésus, viens !* » Nous avons tous hâte que Sa volonté s'accomplisse.

Non, le Seigneur n'a pas oublié Ses promesses : « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont **oui en lui, et Amen en lui**, à la gloire de Dieu par nous* » (2 Corinthiens 1:20). De plus, plusieurs croyants spirituels de toutes les générations regardaient vers Jésus, s'attendant à ce qu'Il vienne bientôt, comme Il l'avait promis ; pourtant, tous sont morts sans l'accomplissement de la promesse de leur vivant. Il devient alors évident que « bientôt », pour un bon serviteur, devrait être compris dans le sens de « soudainement ». « *Mais si c'est un méchant serviteur qui dise en son cœur : Mon maître tarde à venir ; et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, et à manger et à boire avec des ivrognes ; le maître de ce serviteur-là viendra au jour qu'il n'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas ; et **il le séparera**, et il lui donnera sa part avec les hypocrites ; là seront les pleurs et les grincements de dents* », nous déclare Jésus, dans Matthieu [24:48-51].

Mais ce moment arrivera certainement : « *En un moment, en **un clin d'œil**, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité* » (1 Corinthiens 15:52-53). Il semble évident que tous les signes de Son avènement soudain sont proches, sauf peut-être un signe. Marc 13:10 nous dit : « *Mais il faut que l'Évangile soit auparavant prêché à **toutes** les nations.* » Et Matthieu 24:14 ajoute un autre détail : « *Et cet Évangile du Royaume sera prêché **par toute la terre**, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et **alors la fin arrivera.*** » « *Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, **est né de lui*** » (1 Jean 2:28-29).